

L'ANCIEN

Une revue trimestrielle pour les anciens d'église locale

Révue spéciale
Semaine de prière 2015

Le réveil
et le retour

DE JÉSUS

NUMÉRO 80

PUBLICATION
SPÉCIALE

SEMAINE DE PRIÈRE

Association pastorale
de la Conférence générale
de l'Église adventiste du septième jour
Division interaméricaine
8100 SW 117 Avenue
Miami, Floride 33183
États-Unis d'Amérique
Tél. +1 (305) 403 4644

SECRÉTAIRES
DE L'ASSOCIATION PASTORALE
Jerry N. Page / Jonas Arrais
Héctor Sánchez

COLLABORATEURS SPÉCIAUX
Robert Costa, Willie Hucks II,
Dereck Morris, Janet Page

CONSULTANTS DE DIVISIONS
Division de l'Afrique australe
et de l'Océan indien
Jongimpi Papu
Division de l'Afrique du centre-ouest
Magulilo J. Mwakalonge
Division de l'Afrique du centre-est
R. Danforth Francis
Division intereuropéenne
Mario Brito
Division eurasiennne
Michel Kaminsky
Division interaméricaine
Héctor Sánchez
Division nord-américaine
Ron Clouzet
Division du Pacifique sud
David Tasker
Division d'Asie du sud
Measapogu Wilson
Division d'Asie-Pacifique nord
Gerald Theodore Du Preez
Division d'Asie-Pacifique du sud
Houtman Sinaga
Division sud-américaine
Bruno Raso
Division trans-européenne
Janos Kovacs-Biro

RÉDACTEUR EN CHEF
Pablo Perla

ÉDITION FRANÇAISE
Sabine Honoré, Dina Ranivoarizaka

TRADUCTION ET RÉVISION
Annie Henry, Pascale Monachini

CONCEPTION
Kathy Polanco

MISE EN PAGE
Jaime Gori

Les textes de la Bible sont tirés
de la Bible dite à la Colombe,
nouvelle version Segond révisée,
©1978, Société biblique française.
Sont aussi citées la Bible en français courant
version révisées (BFC) © 1997, Société biblique
française et la traduction œcuménique de la
Bible (TOB) © 1988, Société biblique française
et Éditions du Cerf.

Les demandes ou modifications
d'abonnements devront être adressées
à l'Association pastorale
de la Division interaméricaine

Revue imprimée et reliée par
Stilo Impresores Ltda.
Bogota, Colombie
Printed in Colombia

Images
©Photostogo et ©123RF



SOMMAIRE



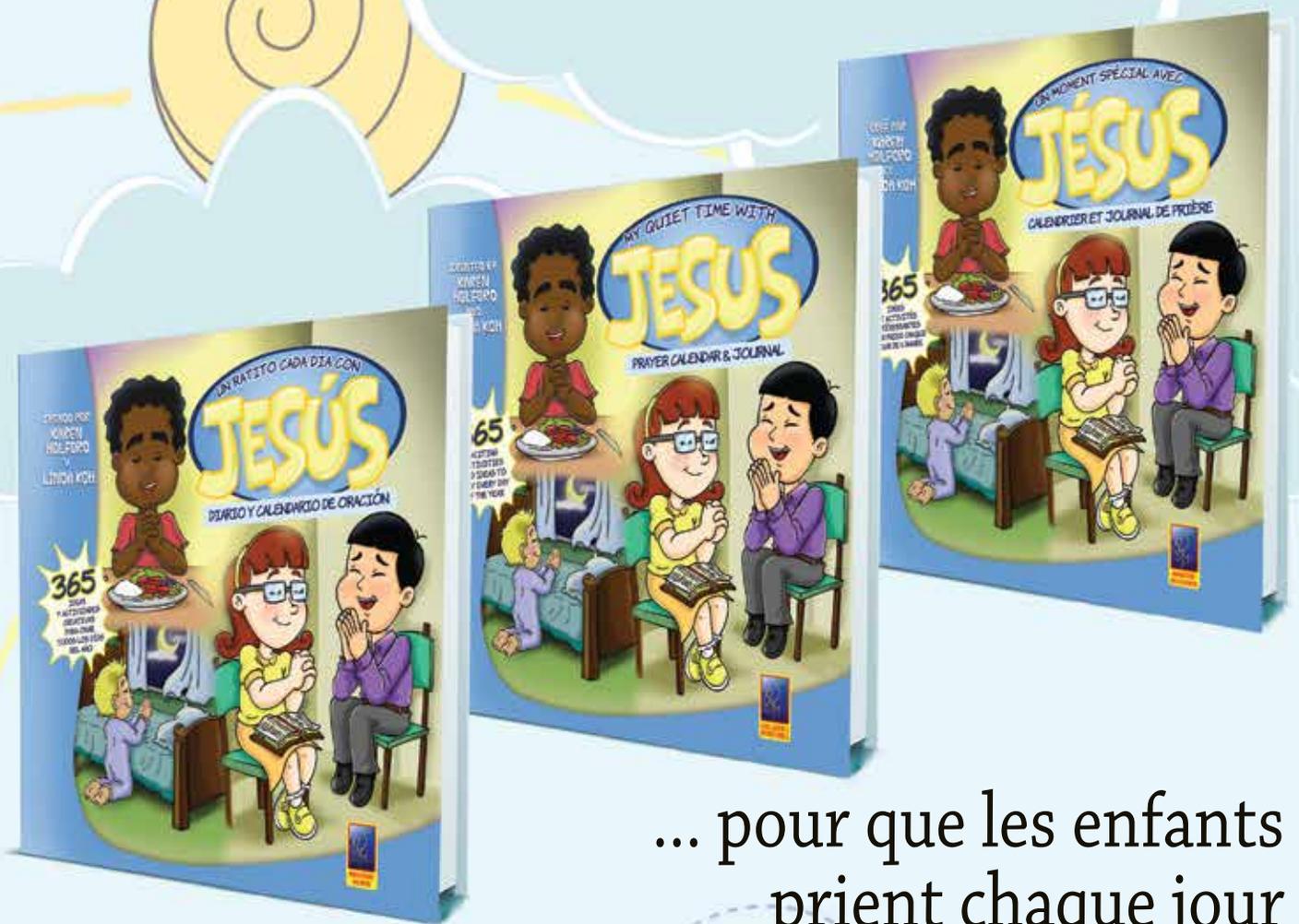
SERMONS

- 5** PREMIER SABBAT
LA FORCE POUR ACHEVER L'ŒUVRE
TED. N. C. WILSON
- 8** DIMANCHE : « JE SAVAIS QUE TU VIENDRAIS »
GERALD ET CHANTAL KLINGBEIL
- 10** LUNDI : « TOI SEUL ES DIGNE »
GERALD ET CHANTAL KLINGBEIL
- 12** MARDI : « ET COMMENT
ATTENDRE DONC ? »
GERALD ET CHANTAL KLINGBEIL
- 14** MERCREDI : « VOS FILS ET VOS FILLES
PROPHÉTISERONT »
GERALD ET CHANTAL KLINGBEIL
- 18** JEUDI : « LE CHRIST EN VOUS,
L'ESPÉRANCE DE LA GLOIRE »
GERALD ET CHANTAL KLINGBEIL
- 20** VENDREDI : LA PLUS GRANDE CRAINTE ET
LA PLUS GRANDE ESPÉRANCE
GERALD ET CHANTAL KLINGBEIL
- 22** SECOND SABBAT : LA FIN DU CONFLIT
ELLEN G. WHITE

SERMON POUR LES ENFANTS

- 25** SEMAINE DE PRIÈRE POUR LES ENFANTS

365 idées et activités créatives...



... pour que les enfants
prient chaque jour
à la maison, à l'église
et même à l'école,

Obtenez-le aujourd'hui
à la librairie IADPA la plus proche !

 **IADPA**
Bookstore



Salutations du Président



LA TROMPETTE a retenti, Écoutez, écoutez ; du ciel résonne ce cri : Le Seigneur revient ! » Les paroles de ce cantique apprécié font écho dans le cœur de tous les adventistes car nous attendons ce grand jour avec impatience !

« Le réveil et le retour de Jésus » est le thème des lectures de la Semaine de prière de cette année. Un thème plein de sens, si nous considérons notre espérance, l'urgence de la proclamation du message des trois anges, la certitude de la prophétie et la réalité de la première et de la seconde résurrection.

Quel est rôle du message des trois anges dans le réveil de l'Église et en chacun de nous ? Qu'est-ce qui relie le sanctuaire à ces messages importants ? Et qu'est-ce qui relie le retour de Jésus au réveil et à l'engagement dans la mission ? Comment être certains du retour de Jésus et de l'espérance de la résurrection ? À quoi servent le millénium et la seconde résurrection dans le contexte du grand conflit entre le bien et le mal ? Ces questions, entre autres, seront abordées dans les lectures imprégnées de la puissance du Saint-Esprit de cette Semaine de prière.

Je vous invite à me rejoindre dans l'étude de ces sujets importants et dans un esprit de prière afin de nous projeter vers le résultat du réveil et de la réforme : la vie éternelle auprès de Dieu.

Si vous avez des enfants (ou même si vous aimez aussi les histoires exemplaires), ne manquez pas les lectures qui leurs sont dédiées et qui sont aussi incluses dans ce numéro. Elles ont été rédigées par Charles Mills, responsable des *Christian Communications*, un service de productions multimédia dont le siège se trouve à Berkeley Springs, en Virginie de l'Ouest, aux États-Unis.

Alors qu'en tant que famille mondiale de l'Église, nous étudions et prions ensemble pendant cette Semaine de prière spéciale, que le Seigneur nous bénisse !

Ted N. C. Wilson

Président de la Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour.

LES AUTEURS

Gerald et Chantal Klingbeil aiment enseigner en équipe et sont passionnés pour le Ministère auprès des jeunes de l'Église adventiste. Gerald est d'origine allemande. Il est rédacteur adjoint des revues *Adventist Review* et *Adventist World*. Il est également professeur chercheur en l'Ancien Testament et en Études sur le Proche Orient Ancien, au séminaire de théologie de l'Université Andrews, aux États-Unis. Il détient un doctorat en études du Proche Orient Ancien, à l'Université de Stellenbosch, en Afrique du Sud et, ces vingt dernières années, il a servi en tant qu'enseignant dans plusieurs universités adventistes d'Amérique latine et d'Asie. Chantal est née et a grandi en Afrique du Sud. Elle est directrice adjointe du Ellen G. White Estate où son travail se concentre sur les enfants, les jeunes et jeunes adultes. Chantal a un Master en Linguistique de l'Université de Stellenbosch et a exercé en tant que professeur au lycée et à l'université. Elle fait l'école à la maison, est un, auteur et rédactrice. Gerald et Chantal ont trois filles adolescentes : Hannah, Sarah et Jemima, qui les aident à rester actifs.



Premier sabbat

Ted N. C. Wilson



La force pour achever l'œuvre

..... *Proclamer le Message des trois anges*

NOUS VIVONS DES TEMPS particuliers. Ceux qui ont conscience de la prophétie biblique et des événements qui se déroulent tant dans l'Église qu'au dehors comprennent que Dieu se prépare à faire quelque chose d'inhabituel. Je crois de tout mon cœur que Jésus revient bientôt ! Alors que personne ne doit prédire de date précise, les Écritures nous offrent des signes qui précèdent immédiatement le retour de Jésus et nous vivons actuellement ce temps-là !

Comme vous le savez, la Bible et l'Esprit de prophétie nous appellent au réveil et à la réforme, ce qui implique de suivre les instructions de Dieu pour nous préparer à recevoir la pluie de l'arrière-saison, comme annoncée dans Joël 2, Osée 6 et Actes 2. Ces instructions sont clairement exposées dans 2 Chroniques 7.14. Dieu s'adresse à nous en disant : « Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie et recherche ma face, s'il revient de ses mauvaises voies, moi, je l'écouterai des cieux, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays. »

Si nous nous humilions devant Dieu par la puissance du Saint-Esprit, priant avec ferveur pour qu'il nous guide, recherchant sa Parole et renonçant à nos projets personnels, permettant ainsi au Seigneur de nous conduire à la vérité, il nous entendra, il nous pardonnera et il nous guérira. Il nous

amènera à une relation encore plus intime avec lui, afin que nous puissions contribuer à achever son œuvre ici-bas.

Prions comme jamais. Dieu nous appelle à une relation renouvelée et réformée avec lui pour que nous soyons prêts à proclamer les messages prophétiques qu'il nous a confiés en tant qu'Église du reste. L'interprétation prophétique de Daniel et Apocalypse nous aide à préserver la solidité de notre cadre théologique, nous conférant un objectif, une identité et une vision claire de notre mission mondiale.

Dieu nous appelle aujourd'hui à partager les avertissements pour ce temps des trois anges d'Apocalypse 14. S'il est un temps idéal pour annoncer ce message spécifiquement adventiste, c'est bien maintenant.

Recevoir, croire et être réformé

Pour proclamer ces messages, nous devons d'abord les assimiler nous-mêmes en les recevant, en y croyant et en les laissant nous réformer. Comment ces messages spécifiques favorisent-ils notre réforme ?

Ils nous transforment quand nous les assimilons. Ces messages sont porteurs de lumière et, quand nous les intégrons, ils éclairent les autres à travers nous. Nous comprenons alors à quel point ils sont véridiques et vitaux et, puisque nous aimons Dieu, nous désirons partager ces vérités transformatrices.

C'est la mission que Jésus lui-même nous a confiée, comme nous le lisons dans Apocalypse 14. C'est la mission de son peuple du reste. Une tâche qui ne revient à personne d'autre.



Dans *Événements des derniers jours*, nous lisons : « Dans un sens particulier, les adventistes du septième jour ont été placés dans le monde comme des sentinelles et des porteurs de lumière. C'est à eux qu'a été confié le dernier avertissement destiné à un monde qui périt. C'est sur eux que brille la merveilleuse lumière qui jaillit de la Parole de Dieu. Une tâche d'une solennelle importance leur a été confiée : la proclamation des messages des trois anges. Ils ne doivent pas laisser leur attention s'en détourner¹. »

Le message des trois anges

Les premiers croyants adventistes ont prêché le retour de Jésus en 1844 et ont vécu la grande déception prophétisée dans Apocalypse 10. Leur œuvre n'était cependant pas complète. Dieu désirait qu'ils transmettent au monde un message supplémentaire. Ce message est divisé en trois parties et se trouve dans Apocalypse 14.6-12.

Premier message : le message du premier ange (versets 6 et 7) proclame l'Évangile éternel, le salut par la grâce et la justice de Dieu, sa puissance justificatrice et sanctificatrice. L'ange annonce que le temps du jugement est venu, appelle le peuple à revenir à la véritable adoration de Dieu et à le reconnaître comme Créateur.

L'appel à adorer Dieu en tant que Créateur donne automatiquement au peuple la responsabilité d'observer le jour qui honore son œuvre créatrice. Ses créatures ne peuvent pas honorer leur Créateur tout en désobéissant au commandement de sanctifier le sabbat – le septième jour de la semaine – que Dieu a lui-même mis à part comme mémorial de sa création.

Pendant le temps de détresse qui précèdera immédiatement le retour de Jésus, le sabbat du septième jour sera le problème central du conflit. Ellen White écrit : « La question du jour de repos – le point de la vérité particulièrement contesté – sera le grand test de loyauté. Lorsque les hommes seront soumis à cette épreuve finale, une ligne de démarcation claire et précise sera établie entre ceux qui servent Dieu et ceux qui ne le servent pas². »

Adorer Dieu en tant que Créateur implique une disposition à rejeter les fausses théories sur l'origine de la vie, dont l'évolution. Il est impossible de croire en l'évolution et même en l'évolution théiste, tout en affirmant que Dieu est le Créateur du ciel, de la terre et de la vie qu'ils renferment. Nous défendons avec fermeté la création divine de ce monde, au moyen de sa Parole, en six jours littéraux, consécutifs et d'origine récente, ainsi que le couronnement de cette première semaine avec le merveilleux sabbat dont nous bénéficions, tous les sept jours.

Deuxième message : le message du deuxième ange, que l'on trouve au verset 8 et qui annonce la chute de Babylone, a été présenté pour la première fois au cours de l'été 1844. Cette annonce suivant chronologiquement la prophétie qui annonce le jugement et les églises auxquelles ce message s'applique étant auparavant pures, « Babylone » désigne alors les églises qui ont rejeté l'avertissement du jugement.

Le deuxième message, « Babylone est tombée », est répété dans Apocalypse 18.1-4. Le peuple de Dieu qui se trouve encore à Babylone est appelé à en sortir, afin de ne pas se rendre coupable de participer à ses péchés et de ne pas subir les plaies qui se déverseront sur elle. Par conséquent, Babylone est constituée par les églises qui enseignent principalement les erreurs théologiques provenant de l'Église du Moyen-âge.

Troisième message : le message du troisième ange, présenté aux versets 9 à 11, contient un avertissement clair : vous n'adorerez pas la bête et son image, ou vous recevrez sa marque, ce qui entraînera la destruction. Le contenu du troisième message est basé sur la prophétie du chapitre précédent, Apocalypse 13. La bête représente l'Église apostate. Le deuxième animal de ce chapitre, qui symbolise les États-Unis, crée l'image de cette bête. On en trouve une définition dans *La tragédie des siècles*³.

Nous pouvons être vraiment reconnaissants pour la liberté religieuse dont nous bénéficions en de nombreux pays. Pourtant, selon la prophétie biblique, le temps viendra où cette liberté sera restreinte et où les églises

*Les adventistes
du septième jour
ont été placés
dans le monde
comme des sentinelles
et des porteurs
de lumière.*



exerceront un tel contrôle sur le gouvernement que celui-ci votera des lois qui satisferont les volontés des églises apostâtes⁴.

La marque de la bête – l'observation d'un autre jour que le sabbat du septième jour – est une institution qui soutient clairement l'autorité de la bête. Une Église mondiale se vante d'avoir changé le sabbat institué à la Création, au profit du dimanche. D'autres Églises expliquent qu'elles observent le dimanche en mémoire de la résurrection du Christ. Aucune de ces deux informations n'a sa justification dans les Écritures. Par conséquent, la reconnaissance qui revient au Créateur est reniée.

Un effet puissant

Les dirigeants religieux apostats ne pourront réfuter les preuves bibliques du caractère sacré du sabbat en tant que septième jour et cela les remplira de colère. Par conséquent, les observateurs du sabbat seront persécutés et emprisonnés. Au milieu de ces événements, la proclamation du troisième message aura un effet encore jamais vu. Les gens constateront que les prophéties de Daniel, Matthieu, Marc, Luc, Apocalypse et d'autres livres des Écritures se réaliseront, exactement comme l'ont dit les observateurs du sabbat. La formation de l'image de la bête et la promulgation de la loi du dimanche conduiront à la ruine nationale et internationale.

Ceux qui s'attacheront à leur Sauveur et refuseront d'abandonner les vérités que renferme le message des trois anges prendront conscience de leur devoir de le présenter et de laisser Dieu se charger des résultats. Nous lisons que leur visage sera « illuminé d'une sainte consécration » et qu'ils « iront de lieu en lieu proclamer le message céleste. [...] Les malades seront guéris, des miracles et des prodiges accompagneront les croyants. [...] Ainsi, les habitants de la terre seront mis en demeure de prendre position »⁵.

Un avenir passionnant

Chers étudiants des livres de Daniel et Apocalypse, voici l'avenir passionnant auquel vous et moi avons été appelés, pour aider à accomplir la grande œuvre de Dieu, en proclamant ces puissants messages ! Ce n'est qu'en nous confiant entièrement en Jésus et sa justice, et en la puissance du Saint-Esprit que nous serons en mesure d'accomplir ce qu'il faudra. Dieu nous prépare pour un événement singulier qui se déroulera bientôt – l'effusion du Saint-Esprit de l'arrière-saison – afin que nous soyons réformés et prêts pour proclamer avec courage ces messages extraordinaires !

Dieu transforme le cœur de ceux qui entendent cette merveilleuse vérité prophétique, de ceux qui ont besoin de prendre position pour le Christ. Quel privilège de trans-

mettre ce message prophétique et de demander humblement à Dieu de nous réveiller et de nous réformer par la puissance du Saint-Esprit !

Sommes-nous prêts ?

Croyant en la prophétie, en la justice du Christ et en son prochain retour, sommes-nous disposés à renouveler notre engagement envers Jésus, en suivant son exemple d'avertir le monde et de partager son amour ? Sommes-nous disposés à défendre les messages prophétiques spécifiques des trois anges ? Sommes-nous disposés à laisser Dieu nous utiliser, en ces derniers jours de l'histoire de la terre, pour partager avec zèle et amour son dernier message de rédemption, d'amour et de jugement ?

Si oui, alors recevons et croyons nous-mêmes en ces messages en leur permettant de nous réveiller, de nous réformer et de nous transformer pour que la lumière de la vérité brille à travers nous, au milieu d'un monde de ténèbres.

Un jour, très bientôt, nous leverons les yeux au ciel et verrons une nuée sombre et petite, de la taille d'une main d'homme. Elle deviendra de plus en plus grande et lumineuse. Des millions d'anges formeront cette merveilleuse nuée avec, au-dessus d'elle, un arc-en-ciel et au-dessous, un éclair. Au milieu d'elle apparaîtra celui que nous avons attendu : notre Sauveur et Seigneur, Jésus-Christ, venant comme le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Quel jour ce sera !

Si vous désirez vous soumettre humblement au Seigneur – Celui qui a inspiré la rédaction des livres de Daniel et Apocalypse, celui qui nous a confié le message des trois anges et qui nous invite à nous réformer grâce à eux et à les proclamer, celui qui peut nous sauver au moyen de sa robe de justice et sa puissance sanctificatrice afin que nous lui ressemblions toujours plus – si vous voulez lui demander de vous utiliser pour transmettre son message, en cette heure cruciale des temps de la fin de l'histoire de la terre, je vous invite maintenant, alors que vous lisez ceci, où que vous soyez, à incliner la tête pour vous engager envers le Christ. Demandons-lui de nous réformer, par l'acceptation et la compréhension du puissant message des trois anges. Alors, il nous donnera le courage et la force de partager avec le monde ces vérités extraordinaires.

Jésus revient bientôt !

Ted N. C. Wilson
Président de la Conférence générale
de l'Église adventiste du septième jour.

1. *Événements des derniers jours*, chap. 4, p. 41.

2. *La tragédie des siècles*, chap. 38, éditions IADPA, Doral, Floride, 2012, p. 533.

3. *Ibid.*, chap. 25, p. 386.

4. *Ibid.* p. 388, 389.

5. *Ibid.*, chap. 38, p. 538.



Dimanche

Gerald et Chantal Klingbeil

« Je savais que tu viendrais »

La certitude du retour de Jésus

C’EST UN des séismes les plus dévastateurs qui aient frappé l’Arménie. Le 7 décembre 1988, à 11 heures 41 du matin, heure locale, la région nord du pays, aux environs de Spitak, fut secouée par un grave séisme de magnitude 6,8 sur l’échelle de Richter. Il détruisit les villes, rasa des maisons et coûta la vie à plus de 30 000 personnes. Depuis, l’histoire d’un père anonyme, cherchant son fils dans les décombres de son école a été une inspiration pour de nombreuses personnes.

Immédiatement après la première secousse, ce père s’était précipité à l’école de son enfant qui s’était totalement effondrée. Se souvenant d’une promesse qu’il lui avait faite il y avait longtemps, il s’était mis à fouiller à mains nues dans les décombres. « Quoi qu’il arrive, je serai toujours là pour toi », avait-il assuré un jour à son jeune fils, alors que celui-ci avait peur.

Essayant de localiser approximativement l’emplacement de la salle de classe de son garçon, il avait commencé à déblayer le gravât et le béton. D’autres personnes étaient arrivées et, après avoir pénétré le bâtiment dévasté, ont essayé de l’en dissuader, mais ils ne sont parvenus à le distraire de sa mission. Cet homme avait fait une promesse. Les pompiers et sauveteurs ont tenté de l’arrêter car, en raison des fuites de gaz, il y avait un risque réel d’incendies et d’explosions. « Nous allons nous en occuper, lui ont-ils dit. Mais il est impossible que votre fils ait survécu. »

Mais le père a continué à creuser, retirant à chaque fois une pierre. Enfin, après 38 heures de fouille, il a soudain entendu la voix faible de son fils : « C’est toi papa ? Je savais que tu viendrais. J’ai dit aux autres enfants de ne pas s’inquiéter parce que

tu as promis de venir me chercher. » Ce jour-là, cet homme a sauvé quatorze enfants, dont le sien. Il avait tenu sa promesse¹.

Une autre attente

Nous avons attendu longtemps, depuis que les anges ont dit aux disciples : « Vous Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière dont vous l’avez vu aller au ciel. » (Actes 1.11)

Paul a attendu (voir Romains 12.11-13 ; 1 Thessaloniens 1.10) ; Pierre a attendu (1 Pierre 1.7-9 ; 4.7 ; 2 Pierre 3.9-14) ; Jean a attendu (Apocalypse 22.12,20) ; des millions d’autres disciples de Jésus attendent encore. Souvent, ceux qui ont attendu le glorieux retour du Maître ont été emprisonnés, persécutés ou ridiculisés. Parfois, la tiédeur a menacé de transformer les disciples passionnés en simples spectateurs curieux, plus intéressés par les dernières tendances de la mode et les nouveautés sur le marché que par le retour de leur Seigneur. Attendre n’est pas toujours facile...

Enseignements du livre des Actes

L’Église chrétienne primitive, telle que le livre des Actes nous la présente, offre un exemple magnifique de comment nous pouvons attendre. Une fois qu’ils ont cessé de regarder le ciel, les disciples ont commencé à attendre. Pendant qu’ils attendaient, ils ont commencé à prier (Actes 1.14). Et pendant qu’ils priaient, ils se sont rapprochés les uns des autres (Actes 2.1) et voici ce qui s’est produit : l’attente dans la prière est devenue une hardiesse remplie du Saint-Esprit. Le réveil les a amenés à une emphase irréprensible sur la mission. Le témoignage de Pierre, traduit par le Saint-Esprit pour toucher les cœurs, a produit une multitude de conversions. Ce même



jour, trois mille personnes se sont faites baptisées et ce n'était que le début (verset 41).

L'esprit fraternel, la pratique de la prière, le soin aux nécessaires de la nouvelle communauté et le culte centré sur Dieu ont conduit à la croissance de l'Église dont aux nouveaux membres « le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés » (verset 47). Des individus timides, anxieux et sans énergie se sont transformés en courageux prédicateurs de la Parole, convaincus et dévoués à leur mission. La persécution les a poussés en Samarie, en Asie Mineure, à Rome... jusqu'aux extrémités de la terre. Ils ont attendu et se sont passionnés pour la proclamation du Sauveur ressuscité, dans un monde où la croix était pour la plupart synonyme de folie (1 Corinthiens 1.18).

Deux facteurs clé les ont poussés en avant : tout d'abord, ils avaient côtoyé Jésus. Ils parlaient d'un Sauveur qu'ils connaissaient intimement. Ils avaient eux-mêmes fait l'expérience de « Dieu avec nous » et cette expérience les avait transformés.

Ensuite, ils s'étaient profondément enracinés dans les Écritures et prêtaient attention à la prophétie. Le sermon de Pierre à la Pentecôte regorge de citations de l'Ancien Testament. Ils avaient vu l'accomplissement des temps divins en l'arrivée du Messie (Galates 4.4) et faisaient confiance aux plans chronologiques du Seigneur pour le retour de Jésus.

Il y a ici quelque chose que nous pouvons apprendre de l'Église primitive. Comme les premiers disciples, il nous faut connaître personnellement et intimement notre Sauveur. La grâce ne peut être communiquée par oui-dire. Le salut ne se transmet ni par les liens du sang, ni par l'inscription dans les registres d'église. Une rencontre personnelle avec le Seigneur ressuscité est le fondement de l'attente confiante. Nous faisons confiance aux personnes que nous connaissons vraiment. Et, pour bien connaître Jésus, nous avons besoin de passer du temps avec lui, en conversation, en prière et dans l'étude de sa Parole.

Un autre aspect important de notre attente de Jésus implique la compréhension du message prophétique de Dieu pour notre temps.

Depuis la fin des prophéties de type chronologique, en 1844, nous vivons les temps de la fin. Daniel 9.24-27 nous aide à déterminer le début de la longue période des 2 300 soirs et matins (ou jours) présentée dans Daniel 8.14 et qui a tant préoccupé le prophète. Sont aussi évoquées les soixante-dix semaines qui ont été « fixées » (Daniel 9.24) dans cette grande période prophétique qui commence en 457 av. J.-C., quand le roi médo-perse Artaxerxès I a accordé à Esdras la pleine autorité : « Ce que vous jugerez bon de faire, toi et tes frères, avec le reste de l'argent et de l'or, vous le ferez selon la volonté de votre Dieu. » (Esdras 7.18). Cela a permis à Esdras de reconstruire définitivement les murs de la ville de Jérusalem, établissant un lien clair entre Daniel 9.25 et la promulgation du décret autorisant à « restaurer et reconstruire Jérusalem ».

La prophétie biblique est digne de confiance. Quand est arrivé le moment exact prédit par les prophètes et visionnaires,

Jésus est entré dans l'histoire de la terre et l'a à jamais changée. Si les jalons divins de la chronologie prophétique sont cohérents et fiables, ne pourrions-nous donc pas placer notre confiance totale en celui qui a déclaré : « Voici, je viens bientôt » (Apocalypse 22.12) ?

« Bientôt » comment ?

Les premiers adventistes ont cru que le « bientôt » de Dieu était vraiment bientôt. Leur vie, leurs priorités, leurs espérances se sont fixées sur ce glorieux moment de l'histoire. Bientôt, Jésus reviendrait chercher ses rachetés pour les ramener à la maison. Pourtant, plus de 170 ans se sont écoulés depuis.

« Mais bientôt comment ? » nous demandons-nous en attendant. Certes, les signes de son retour sont visibles et de plus en plus nombreux (Matthieu 24) : nous les voyons chaque fois que nous allumons la télévision, visitons nos pages préférées sur Facebook, ou écoutons les informations sur les guerres, les catastrophes naturelles, les famines, les épidémies, la cruauté, le manque de valeurs ou de sensibilité morale et les inégalités sociales. En nous regardant, nous pouvons même distinguer la complaisance des Laodicéens. Il est clair que ce monde est en crise : moralement, économiquement, socialement et écologiquement.

La vie ne peut simplement pas continuer ainsi indéfiniment. Nos ressources sont limitées, nos problèmes semblent insolubles et notre égoïsme est sans limite. Pourtant, nous possédons l'espérance que seul le Christ peut communiquer. Comme les disciples, alors que nous attendons, nous vivons une vie de service actif. Comme les disciples, alors que nous attendons, nous nous accrochons à la main du Maître. Comme les disciples, nous affirmons notre foi grâce à « la parole prophétique [...] [que] nous tenons pour d'autant plus certaine » et qui nous guide « comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur » (2 Pierre 1.19).

De même qu'à la Pentecôte, nous pouvons voir l'Esprit de Dieu à l'œuvre tout autour de nous. Le message du prochain retour du Christ transforme des vies et s'implante dans les villes, les zones urbaines marginales, dans les jungles et sur les sommets des montagnes. Attendons et servons car tel est le *modus operandi* des enfants de Dieu, depuis le jour où les disciples ont vu Jésus disparaître dans les nuées du ciel.

Une prière à la fois, le royaume de Dieu s'est agrandi. Au milieu des peines et des douleurs de ce monde et au cœur même de notre propre souffrance, nous attendons patiemment et dans la confiance. En ce grand jour qui éclipsera tous les autres jours, nous courrons dans les bras de notre souverain Sauveur et lui dirons : « Jésus, nous savions que tu viendrais nous chercher parce que c'est ce que tu nous as promis. »

*D'après Jack Canfield et Mark Victor Hansen, *Bouillon de poulet pour l'âme*, éditions J'ai lu, Paris, 2004.



Lundi

Gerald et Chantal Klingbeil

« Toi seul es digne »

L'adoration et le retour du Christ

LA FAMILLE avait économisé pendant longtemps pour s'offrir les vacances de ses rêves. Lorsqu'ils entrèrent enfin dans l'avion et prirent place, tous soupirèrent d'un soulagement qui disait : « Vacances, nous voici », puis ils s'endormirent. Six heures plus tard, ils se réveillèrent quand l'avion se posa sur la piste de l'aéroport de leur destination. Imaginez leur surprise et leur frayeur en voyant des personnes emmitoufflées dans d'épaisses doudounes pour se protéger du vent froid. Ils avaient acheté un voyage pour les tropiques... et venaient d'atterrir en Alaska.

Avez-vous une idée de leur immense stupeur ? Pour une raison, ils avaient pris le mauvais avion et aucun d'entre eux ne s'en était rendu compte. Au lieu d'une douce brise et du balancement léger des palmiers, ils se sont trouvés nez-à-nez avec un vent glacé et la perspective de prochaines neiges.

S'il n'est pas impossible que nous nous trompions d'avion et que nous arrivions à une destination totalement différente de celle qui était prévu, nous courons aussi le risque de manquer l'événement le plus attendu. Las de la longue attente, distraits par le battage et les divertissements médiatiques, confondus par les approches contemporaines de Dieu, les adventistes du septième jour se trouvent au milieu d'une guerre de l'adoration qui menace de désintégrer les communautés et les églises. La guerre pour l'adoration ne concerne pas le style ou les instruments de musique. C'est bien plus profond, jusqu'au cœur du sujet.

Qui adorons-nous ?

Le peuple de Dieu vivant dans les derniers jours est caractérisé par l'adoration fidèle. En effet, le premier ange d'Apocalypse 14, qui vole dans les airs et proclame l'Évangile éternel nous avertit : « Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et prosternez-vous devant celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eaux ! » (Apocalypse 14.7).

Dans l'Apocalypse, l'adoration est un thème de premier ordre. Le peuple de Dieu adore l'Agneau de Dieu qui est sur le trône (voir Apocalypse 4.10 ; 5.14 ; 7.11 ; 11.16). Pourtant, c'est Satan, le dragon, qui exige et ordonne l'adoration des habitants de la terre (Apocalypse 13.4,8,12,14). Il sait que nous nous en remettons à celui que nous adorons ou à ce qui fait l'objet de notre culte.

C'est pourquoi la bataille se poursuit dans le monde entier. Certains adorent des objets (dans le passé, cela s'appelait idolâtrie mais, aujourd'hui, nous l'appelons matérialisme). D'autres adorent des personnes. En 2010, les professeurs Paul Froese et Christopher Bader, de l'Université de Baylor, ont publié *America's Four Gods: What We Say About God—and What That Says About Us* [Les quatre Dieux de l'Amérique : ce que nous disons de Dieu et ce que cela dit de nous]. Selon une étude sur les emphases religieuses, ils suggéraient que les Américains avaient quatre points de vue distincts de Dieu : le Dieu autoritaire, le Dieu bienveillant, le Dieu critique et le Dieu distant. Il est inutile de préciser que notre perception de la Divinité détermine clairement l'adoration que nous lui vouons. Si Dieu est distant et critique, on tend à adorer avec prudence et de façon liturgi-



quement correcte. Si Dieu est bienveillant (ce qu'il est) plus qu'il n'est autoritaire, on risque de le considérer comme un « camarade ».

Il semble parfois que nous ayons fabriqué un Dieu à notre image, au lieu de reconnaître que c'est nous qui avons été créés à son « image » et sa ressemblance (Genèse 1.27).

Adoration et réveil

Un survol rapide de l'histoire d'Israël confirme le lien étroit qui existe entre l'adoration et le réveil. La réforme et la restauration du temple d'Ézéchias ont été directement suivies de la célébration de la Pâque (2 Chroniques 29-30). Presqu'un siècle plus tard, le roi Josias a initié un grand réveil en Israël, faisant disparaître les hauts lieux de Juda et de Jérusalem, les effigies d'Astarté et toutes les autres formes d'idolâtrie (2 Chroniques 34). Plus tard, Josias a rétabli la véritable célébration de la Pâque (voir 2 Chroniques 35, en particulier le verset 18).

Quand nous nous centrons sur Dieu, nous sommes renouvelés. Nos priorités sont redéfinies, nous nous souvenons de qui nous sommes réellement (des êtres créés) et reconnaissons nos efforts vains pour sceller notre propre destin, centrés sur nous-mêmes. Une ligne droite nous mène du réveil à l'adoration renouvelée.

L'adoration et l'attente

L'adoration n'est pas seulement un sujet théologique concernant les plans de Dieu pour les temps de la fin. Contrairement à la fausse adoration, la véritable nous détourne de nous-mêmes pour nous orienter vers notre Créateur et Rédempteur. D'autres verrons cela de manière pratique. Jacques décrit cet élément spécifique de l'adoration : « La religion pure et sans tache, devant Dieu le Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se garder des souillures du monde. » (Jacques 1.27)

Ceux qui attendent le glorieux retour de leur Maître et Seigneur ne restent pas au repos dans les monastères, églises ou campus à débattre des complexités et détails chronologiques de ce retour. Ils sont au contraire engagés dans leurs communautés. Ils servent les sans-abri, partagent avec les opprimés et les désespérés des bénédictions matérielles et spirituelles, soignent les malades et accompagnent les mourants.

Le service altruiste nous lance un défi. Il implique souvent de quitter notre zone de confort, ces lieux où l'on se sent chez soi. Il nous invite à refléter l'amour de Jésus qui « a de lui-même renoncé à tout ce qu'il avait et a pris la condition de serviteur » (Philippiens 2.7, BFC). Nous pouvons le voir quand il a lavé les pieds de ses disciples – y compris les pieds de celui qui finirait par le trahir – et quand nous l'entendons nous rappeler que nous devons suivre son exemple (Jean 13.15).

L'adoration et le sabbat

Parlez à n'importe quel adventiste de l'adoration et le sabbat sera forcément évoqué dans la conversation. Les adventistes aiment le sabbat. Il nous rappelle nos origines, quand un Créateur puissant nous a créés à son image et à sa ressemblance (Exode 20.8-11). Il nous donne aussi un enseignement sur le paradis perdu et la façon dont Dieu nous ramène à la maison. Nous sommes en effet des pécheurs qui ont besoin d'un Sauveur et d'être libérés « d'Égypte » (voir Deutéronome 5.12-15). La création et la rédemption sont des thèmes importants dans notre adoration et chaque sabbat est une occasion de nous « souvenir ».

Le sabbat, cependant, joue également un rôle important dans notre attente du retour du Christ. La réussite de Satan dans le remplacement du sabbat par le dimanche trouve son apogée dans le scénario de la fin des temps. Il est présenté dans l'Apocalypse qui est centré sur le véritable jour de l'adoration (Apocalypse 13.11-17 ; 14.9 ; voir le pouvoir de la petite corne de Daniel 7.25 qui « change les temps et la loi »). Ellen White a prédit : « Ceux qui honorent le sabbat biblique seront dénoncés comme des ennemis de la loi et de l'ordre, contempteurs de la morale sociale, promoteurs d'anarchie et de corruption et cause déterminante des jugements de Dieu* ». »

Les commentaires pertinents d'Ellen White nous rappellent que le jour de l'adoration n'est pas une question de préférence, mais bien de vie ou de mort. Notre engagement dans la manière divine d'adorer doit s'enraciner profondément dans la parole prophétique et la connaissance personnelle d'un Sauveur réellement digne d'être adoré.

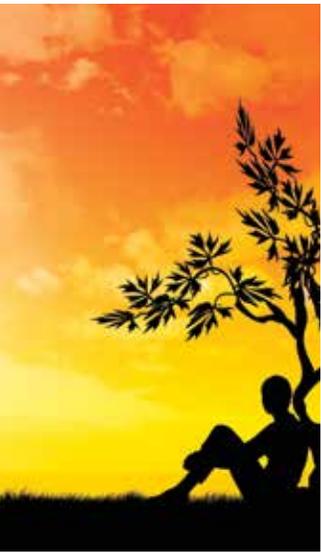
Ne craignons rien

Le livre de l'Apocalypse peut être troublant. Dans les crises, les persécutions et l'opposition à Dieu, nous pourrions nous sentir submergés et effrayés. Pourtant, la « révélation de Jésus-Christ » (Apocalypse 1.1) ne se concentre pas que sur la crise finale. À de nombreuses reprises, ce livre souligne la joie finale d'adorer l'Agneau assis sur le trône.

Le chapitre 7 contient un bon exemple : Jean regarde et voit une multitude innombrable et qui se trouve face au trône et qui ne peut garder le silence. « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau », crient-ils (verset 10). Ensuite, ils adorent celui qui a payé le prix de leur salut. Leur joie nous rappelle la paix céleste et le bonheur éternel. Leur adoration nous encourage à rester fidèles et à être prêts à servir. Leurs cantiques évoquent un avenir que nous ne pouvons imaginer. Plus de chaleur accablante, de famines, de larmes, de peurs, de solitude car « Dieu essuiera toute larme de leurs yeux » (verset 17).

Unissons-nous aujourd'hui pour l'adorer !

*Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, chap. 36, Doral, Floride, 2012, p. 519.



Mardi

Gerald et Chantal Klingbeil

« Et comment attendre donc ? »

La persévérance patiente et le retour du Christ

NOUS AVONS vécu une Semaine de prière stimulante, sur un de nos campus adventistes. Le pasteur avait prêché sur les événements de la fin des temps : Jésus revient bientôt ! Tant et si bien que des parents d'étudiants ont presque aussitôt reçu des appels téléphoniques de leurs enfants pour une discussion comme celle qui suit :

La fille : Papa, Jésus revient bientôt. Les signes de son retour se sont accomplis. C'est imminent ! Je pense que je devrais abandonner mes études et commencer à frapper aux portes.

Le père : Eh bien, je suis vraiment content que tu aies apprécié cette semaine de prière mais, pourquoi veux-tu tout abandonner maintenant ?

La fille : Mais, Papa, c'est urgent ! On ne peut plus continuer à vivre comme avant. Jésus revient !

Le père : Je suis ravi de t'entendre parler ainsi. Cependant, ne crois-tu pas que tu pourrais mieux servir Jésus quand tu auras terminé tes études ? Tu peux trouver des façons créatives de partager ta foi tout en continuant à étudier.

Il nous est souvent difficile d'attendre. « Quand est-ce que je recevrai mon premier salaire ? » demandent les étudiants en commençant leur dernier cours. « C'est bientôt Noël ? »

s'impatientent les enfants. « Quand est-ce que j'irai mieux ? » s'inquiètent ceux qui souffrent d'une maladie chronique. « La patience est une vertu », affirme un proverbe et il semblerait que les vertus ne soient pas à la mode. Nous vivons dans un monde où règne la satisfaction immédiate.

Abraham et Sarah ont dû attendre vingt-cinq ans, pour être précis (Genèse 12.4 ; 21.5). Et attendre n'est pas toujours facile. En effet, la naissance d'Ismaël, onze ans après la première promesse de Dieu, a supposé un raccourci qui a causé de grandes souffrances à toutes les personnes impliquées. Pourtant, Abraham et Sarah ont attendu en s'installant dans le pays que Dieu avait promis de leur donner. Comme beaucoup d'autres après eux, ils ont vécu par la foi (Hébreux 11.8-12) et ont eu confiance que Dieu leur donnerait la victoire.

C'est ce qu'il a fait et fera à nouveau, en ce grand jour où il apparaîtra enfin sur les nuées des cieux. Apocalypse 14.12 nous décrit les caractéristiques du peuple de Dieu, à la fin des temps. Nous avons entendu parler de la foi de Jésus et de l'observation des commandements, mais avons pourtant du mal avec la « persévérance » (verset 12 ; voir Apocalypse 13.10) qui est un des principaux attributs de ce groupe restant constitué de fidèles qui connaissent la chronologie divine relative à la fin des temps et qui croient au don de prophétie de Dieu. Cependant, la caractéristique dont ils ont besoin de toute urgence est la persévérance.

Dans Apocalypse 13.10, la persévérance, qui est une résistance patiente, est intimement liée à la foi. Ceux qui



discernent le mal et qui ne se laissent pas séduire par les charmes de la bête et par ses diverses manifestations sont patients et résisteront. Ils ne fléchiront pas et ne se cacheront pas non plus dans des monastères ou des régions désertiques. Avec une foi ferme, ils résideront dans les villes de ce monde, représentant les mains et les pieds de Jésus, engagés dans le service au « plus petits » (Matthieu 25.40).

L'attente dans les temps de la fin

Dans ses prédications sur la fin des temps, Jésus inclut une histoire qui pousse à la réflexion. Décrivant une scène de jugement, il place un groupe de brebis à droite et un groupe de boucs à gauche d'une salle régie par un trône (voir Matthieu 25.31-46). Il est évident que Jésus ne parlait pas d'élevage, ni n'avait l'intention de faire un cours sur les caractéristiques des moutons et des chèvres. Dans son récit, le roi s'adresse aux justes qui se trouvent à sa droite. Il les félicite de l'avoir nourri quand il avait faim, de lui avoir donné de l'eau fraîche quand il avait soif, de lui avoir rendu visite, de l'avoir vêtu, de l'avoir invité. Le Maître dépeint le tableau de façon si vivante que le lecteur peut presque voir l'expression embarrassée des justes : « Seigneur, **quand** t'avons-nous vu avoir faim ? » s'étonnent-ils (verset 37). Le roi leur répond alors : « En vérité, je vous le dis, dans la mesure où vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (verset 40).

L'attente de la fin des temps est une attente active. Il s'agit de servir ceux qui sont dans le besoin et de s'associer aux personnes marginalisées. Elle nous appelle à sortir de notre zone de confort et à nous approcher de personnes dont nous aurions tendance à rester éloignés. Qu'il s'agisse d'un organisme influent dans les quartiers pauvres et séculiers d'une ville, d'une petite clinique peu équipée d'Afrique rurale, que se soit dans la salle de réunion d'un établissement scolaire offrant des doctorats et autres études universitaires, ou dans les communautés les plus reculées de la campagne, Dieu désire que son peuple montre au monde ce qu'attendre son retour signifie réellement.

« Nous attendons la grande et redoutable scène qui conclura l'histoire de cette terre, écrit Ellen White. Mais nous ne devons pas nous contenter d'attendre. Nous devons agir avec vigilance en vue de cet événement solennel. L'Église vivante de Dieu attendra, veillera et agira. Personne n'est supposé rester en position de neutralité. Tous doivent représenter le Christ dans leurs efforts actifs et déterminés pour sauver les âmes en péril* . »

Voici un autre élément de la patiente persévérance de la fin des temps : attendre que le Maître vienne pour nous emmener à la maison ne consiste pas à attendre que l'alarme retentisse. Les gens qui nous entourent n'ont pas besoin de

tomber dans l'excitation extrême, ni dans des rumeurs sur des théories de complots qui les laisseront abasourdis. Les Écritures confirment l'existence de forces sataniques dont l'objectif est de tromper, même les élus (Matthieu 24.24). La persécution, les fausses informations, la déformation, le fanatisme et la manipulation sont – et ont toujours été – d'excellents outils dans l'arsenal du grand ennemi de Dieu.

Pourtant, l'élément central de la prédication de Jésus sur la fin des temps demeure le service et la mission. « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (verset 14). Qu'il est encourageant de savoir que Jésus ne pourra être vaincu !

Cultiver un jardin

Chaque jour, un chauffeur de bus devait attendre sept minutes au terminus de son trajet dans le quartier le plus dégradé de la ville. En attendant de reprendre son itinéraire, il remarqua un terrain rempli de détrit. Partout, il y avait des sacs en plastiques et des déchets. Jour après jour, le chauffeur de bus regardait cet endroit abject jusqu'à prendre un jour une décision. Il fallait faire quelque chose contre ce spectacle désolant. Il descendit de son bus et commença à remplir un grand sac poubelle de détrit. Sept minutes plus tard, il reprit son service. Cela devint son habitude quotidienne : il s'arrêtait, descendait du bus et commençait à nettoyer.

Les riverains remarquèrent le changement. Une fois toutes les ordures et les saletés éliminées, le chauffeur apporta des graines de fleurs, ainsi que des sacs de terreau. Il commença à cultiver un jardin. Les personnes qui lurent dans le journal à ce sujet commencèrent à prendre le bus jusqu'au terminus. Certains se mirent à l'aider à planter et à prendre soin du jardinier. D'autres se contentèrent d'apprécier cette jolie scène. Sept minutes chaque jour suffirent pour changer et inspirer toute une communauté.

L'attente peut être quelque chose de déconcertant et de démoralisant, représentant ainsi un défi extrême.

Pourtant, au cœur de notre attente, Dieu désire nous donner la persévérance des ses saints des derniers jours. Alors que nous attendons, il nous appelle à examiner tranquillement notre cœur, puis à nous mettre à l'œuvre. Oui, Jésus revient bientôt. Oui, il cherche des personnes dont le cœur et l'esprit lui soient totalement consacrés. Mais, alors que nous attendons, servons-le là où nous vivons, de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos forces (Deutéronome 6.5).

*Ellen G. White, *Testimonies to Ministers and Gospel Workers* [Témoignages pour les Ministres et les ouvriers de l'Évangile], Pacific Press Publishing Association, Mountain View, Californie, 1923, p. 163.



Mercredi

Gerald et Chantal Klingbeil

« Vos fils et vos filles prophétiseront »

Le don de prophétie et le retour du Christ

LE SOIR du mercredi 25 janvier 1837, les habitants de l'État de la Nouvelle-Angleterre virent le ciel du crépuscule s'illuminer d'un rouge foncé brillant. Les témoins racontèrent que cette lumière rouge semblait danser en se reflétant sur le sol recouvert de neige. Beaucoup furent effrayées face à ce déploiement inhabituel de lumières digne d'une aurore boréale. Beaucoup, mais pas la petite Ellen, âgée de neuf ans. La fillette était alitée, en convalescence, suite à un grave accident. Elle ne pouvait pas se lever, mais put observer les étranges lumières se refléter à travers les fenêtres de sa chambre. Si certains étaient terrifiés, l'enfant ressentit une joie intense parce qu'elle croyait qu'il s'agissait du retour du Christ. Toute sa vie, Ellen a continué à attendre et à œuvrer pour ce grand événement. Qui était cette petite fille qui attendait aussi impatiemment le retour de Jésus ?

Rencontre avec Ellen G. White

Ellen Gould White a été une femme remarquable qui a vécu la majeure partie de sa vie pendant le XIX^e siècle (1827-1915). Pourtant, par ses écrits, elle influence aujourd'hui encore des personnes du monde entier. Elle a écrit plus de 5 000 articles pour des revues et 40 livres. Un de ses livres les plus connus, **Vers Jésus**, qui traite principalement du cheminement chrétien, a été publié en plus de 160 langues.

Le don de prophétie et le retour du Christ

Mais Ellen White était plus qu'un auteur talentueux. La Bible nous parle d'un renouveau du don de prophétie dans

l'Église chrétienne, avant le retour de Jésus. Joël 3.1,2 fait référence à la promesse de Dieu de déverser son Saint-Esprit et d'accorder le don de prophétie.

La croissance dynamique et les dons spirituels visibles dans l'Église chrétienne primitive nous donnent un aperçu de cette effusion du Saint-Esprit qui précèdera le retour du Christ. En effet, Pierre cite Joël dans sa puissante prédication, lors de la Pentecôte (voir Actes 2.16-21). Mais ce n'est pas la seule fois où ce don a été accordé.

Le reste du chapitre de Joël décrit le contexte de ce don de prophétie et montre que cette extraordinaire manifestation de la puissance de l'Esprit de Dieu a lieu avant le retour du Christ. Dans Apocalypse 12.17, Jean décrit les deux principales caractéristiques du peuple de Dieu, aux temps de la fin : ils obéissent aux commandements de divins et retiennent le « témoignage de Jésus-Christ ». Nous n'avons aucun doute sur la nature du « témoignage de Jésus-Christ » puisque Apocalypse 19.10 nous dit qu'il s'agit de l'esprit de la prophétie (voir Apocalypse 22.9).

Une aide pour se préparer au retour du Christ

La vie et le ministère d'Ellen White représentent un accomplissement partiel de ces prédictions bibliques. Pendant les 70 ans de son ministère, elle a reçu des centaines de visions et songes prophétiques. Elle a été appelée par Dieu à devenir un messenger particulier pour diriger l'attention du monde sur la Bible et aider à préparer le peuple pour le retour du Christ. Elle a elle-même déclaré : « Le message que je suis chargée de vous annoncer est celui-ci : "Préparez-vous à la rencontre du Seigneur. Tenez vos lampes prêtes et que la lumière de la vérité resplendisse dans les carrefours et le long des haies. Annoncez au monde que la fin de toutes choses est proche!" »



Il est évident que ce don de prophétie n'ait jamais eu pour but de s'ajouter aux Écritures, ni de les remplacer. La Bible demeure l'unique crédo par lequel les écrits d'Ellen White et tous les autres doivent être appréciés². Elle détient les preuves pouvant être appliquées pour évaluer si son ministère était en effet celui du dont de prophétie prédit dans les livres de Joël et d'Apocalypse³. Ellen White remplit toutes les caractéristiques bibliques d'un véritable prophète. Son ministère a attiré l'attention sur les Écritures et a poussé à leur étude minutieuse.

On ne peut pas lire les écrits d'Ellen White sans percevoir le sens de l'urgence. Sa relation personnelle avec Jésus a commencé durant l'attente de son prompt retour, avant 1844. Et, bien qu'elle soit parvenue à comprendre que d'autres événements auraient lieu avant ce retour, elle a toujours vécu mue par l'enthousiasme suscité par cet événement.

Des vies transformées

Les prédictions annonçant le retour du Christ dans sa mission de jugement et de délivrance semblent constituer un thème fondamental parmi beaucoup de prophètes de l'Ancien Testament. À maintes reprises, Ésaïe, Ézéchiël, Joël, Sophonie, entre autres, ont prédit l'arrivée du « jour de l'Éternel »⁴. La prédiction de Joël est claire et imminente : « Sonnez du cor en Sion ! Lancez la clameur sur ma montagne sainte ! Que tous les habitants du pays frémissent ! Car le jour de l'Éternel vient, car il est proche. » (Joël 2.1)

Dans leurs écrits, les auteurs du Nouveau Testament abordent le même thème⁵. Pierre, Paul, Jacques et d'autres ont cru et enseigné tous que Jésus venait bientôt (voir 2 Pierre 3.9,10).

Cette croyance en la venue imminente de Jésus semble avoir été le précurseur du changement et a constitué le fer de lance de la propagation rapide de l'Évangile à travers la presque totalité de l'Empire romain, en une génération.

Et cette même croyance a eu pour effet la transformation de vies, dont celle d'un fermier qui a décidé d'étudier la Bible par lui-même.

Après l'analyse des 2 300 soirs et matins selon la prophétie de Daniel 8, William Miller en a conclu que Jésus allait bientôt revenir. Il était enthousiaste de ce que « dans environ vingt-cinq ans [...], toutes les affaires reliées à notre condition actuelle prendront fin »⁶. Cette bonne nouvelle était trop belle pour qu'il la garde pour lui. Bien qu'il se soit senti totalement inapte pour cette tâche et sachant qu'il n'avait aucune formation, ni expérience d'orateur public, il a pris conscience de son devoir de transmettre le message. Son plus grand désir était de voir les gens accepter Jésus comme leur Sauveur et d'attendre avec joie son proche retour. La perspective de la prochaine venue de Jésus peut motiver et inspirer le plus faible des croyants.

Cette espérance dans le retour du Christ, basée sur la Bible, a été un point d'ancrage solide pour les adventistes confus,

quand Jésus n'est pas revenu comme attendu en 1844. Elle les a ramenés vers leur Bible. En étudiant les prophéties, ils ont découvert que la date était correcte, mais qu'ils l'avaient associée à un événement erroné. Au lieu de revenir sur terre, notre Sauveur était entré dans la phase finale de son ministère, dans le sanctuaire céleste. Ils sont donc restés sur la voie prophétique, admettant que Jésus reviendrait bientôt.

C'est cette croyance dans le retour du Christ qui a propulsé la croissance et l'expansion de l'adventisme, de quelques centaines de croyants jusqu'à devenir un mouvement mondial comptant plus de 18 millions de membres. Cette attente du retour du Christ a orienté la vie et l'œuvre d'Ellen White vers la l'Église adventiste naissante. Le retour de Jésus n'était pas simplement pour elle un hypothétique événement futur, mais il revêtait un caractère imminent qui exigeait la prédication urgente de cette bonne nouvelle dans le monde entier, dans les plus brefs délais.

Une protection contre le fanatisme

Il semble que la croyance dans le proche retour de Jésus ait poussé quelques adventistes au fanatisme⁷. Mais Ellen White a insisté sur une doctrine fermement basée sur les Écritures et non sur des émotions exaltées. Elle a manifesté dans ses écrits et dans sa vie l'art délicat de vivre entre le présent et l'éternité. Ses lettres et articles regorgent d'études de cas réels et de références sur le plan pratique pour l'édification du royaume de Dieu, tout en attirant constamment l'attention sur le retour du Christ. Ils démontrent que, loin de dispenser les véritables croyants d'une vie de service utile, c'est précisément cette croyance qui nous pousse à vivre conscients de notre besoin individuel et collectif de préparer le monde au retour de Jésus.

À présent, alors que nous sommes au point culminant de l'histoire de la terre, laissons Dieu agir à nouveau. Laissons-nous encourager et conseiller par la lecture et l'application des instructions données par Dieu dans les écrits d'Ellen White. Il nous faut saisir la vision de l'éternité auprès de lui. Il est prêt à effectuer une seconde Pentecôte et à nous guider par sa parole prophétique. Et nous, sommes-nous prêts ?

1. *Témoignages pour l'Église*, chap. 62, vol. 3, p. 407.

2. Voir *Ce que nous croyons*, chap. 18, éditions IADPA, Doral, Floride, p. 203.

3. Cinq critères bibliques pour reconnaître et valider un prophète : 1° la révélation divine au moyen de visions et de songes (Nombres 12.6) ; 2° la conformité à aux Écritures, révélation première de Dieu (Ésaïe 8.20) ; 3° le fait qu'il oriente vers Jésus (1 Jean 4.1, 2) ; 4° l'accomplissement de la prophétie (Jérémie 28.9) ; 5° les fruits du ministère prophétique (Matthieu 7.20).

4. Voir, par exemple, Ésaïe 13.6 ; Ézéchiël 30.2-4 ; Joël 1.15 ; Sophonie 1.6-8 et Abdias 15.

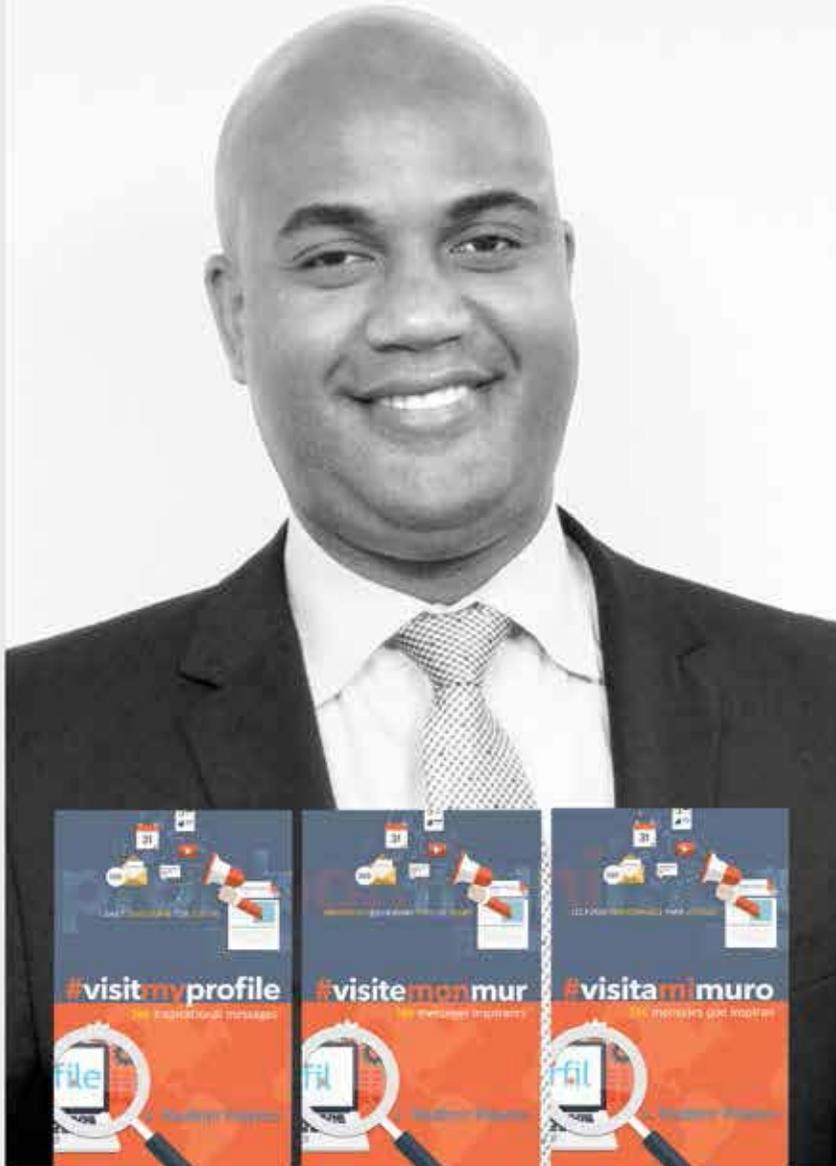
5. Comparer, par exemple, 2 Pierre 3 ; 1 Thessaloniens 4.15 ; 5.3 ; et Jacques 5.7, 8.

6. R. W. Schwarz and F. Greenleaf, *Light Bearers* [Porteurs de lumière], Pacific Press Publishing Association, Nampa, Idaho, 1995, p. 33.

7. Pour un aperçu du développement du fanatisme du millérisme d'après 1844, voir George R. Knight, *William Miller and the Rise of Adventism*, Pacific Press Publishing Association, Nampa, Idaho, 2010, p. 209-227.

Nous vous

les auteurs qui vous accomp



Vladimir Polanco
auteur du livre
de méditations quotidiennes
pour les jeunes de 2016
#visitemonmur



Mónica
auteur
de méditation
au féminin
Chrétienne

Obtenez-les aujourd'hui à la librairie IADPA la plus proche !

présentons

gagneront durant l'année 2016



Monica Díaz
auteur du livre
des méditations quotidiennes
pour les plus petits de 2016
avant tout



Kathy Hernández P.
auteur du livre
de méditations quotidiennes
pour les plus petits de 2016
Pas à pas j'apprends et je grandis



Jeudi

Gerald et Chantal Klingbeil

« Le Christ en vous, l'espérance de la gloire »

L'assurance et le retour du Christ

L N'A PAS ÉTÉ FACILE pour l'équipe de sauveteurs du comté de Los Angeles (Californie) d'aider un homme blessé, étendu sur une pente abrupt qui descendait jusque sur une voie d'accès. L'opération étant en elle-même déjà risquée, l'homme compliquait les choses et les rendait encore plus dangereuse pour tous. Quand l'hélicoptère des secours s'est trouvé au-dessus de ce blessé grave, prêt à l'évacuer, il est devenu hystérique et a commencé à se débattre. Il avait peur qu'on lui facture le sauvetage. C'est seulement quand les secouristes sont parvenu à le convaincre que l'intervention était totalement gratuite qu'il s'est laissé secourir¹.

Agir selon notre style

Comment envisageons-nous notre propre sauvetage ? Sommes-nous disposés à ce qu'il soit effectué par Jésus ? Serions-nous prêts à le rencontrer aujourd'hui même ? Bien que nous soyons tous d'accord pour affirmer que Jésus nous sauve, la plupart d'entre nous hésiteraient probablement un instant quant à cette question. Si Jésus revenait aujourd'hui, serais-je prêt ? Les critères d'entrée au ciel sont élevés. Si nous examinons attentivement notre vie, nous ne pouvons parvenir qu'à une seule conclusion : nous sommes tous pécheurs

(voir Romains 3.9). Nous n'avons pas droit au ciel. Il nous faut autre chose.

La plupart des principales religions du monde ont un point commun : on n'a rien sans rien. Il faut gagner le salut. Cette mentalité peut subtilement s'infiltrer même dans le christianisme. Nous pouvons commencer à dépendre de la prière, de la lecture de la Bible ou même de nos bonnes actions pour obtenir, de quelque façon, l'assurance que tout ira bien. Au fond, la notion vague selon laquelle en réalité ce qui me sauve est le Christ **plus** les choses que je fais est encore vivace.

Une bonne nouvelle

Nous ressemblons peut-être à cet homme blessé et craignons d'être secourus parce que nous savons que nous ne pouvons pas payer l'opération. Il y a pourtant une bonne nouvelle et, de ce fait, une **très bonne nouvelle** ! Il est vrai que nous sommes tous pécheurs, incapables de payer notre amende, mais Jésus est mort pour nos péchés, afin que nous n'ayons pas à mourir pour eux (2 Corinthiens 5.21). Il a pris notre place à la croix pour que nous puissions être libres. Nous n'avons ainsi pas à payer ce sauvetage puisqu'il a été réglé dans sa totalité, au Calvaire. Quand nous acceptons Jésus comme notre Sauveur personnel, nous pouvons avoir la pleine assurance que si Jésus revenait maintenant, nous serions prêts à le rencontrer.



Gratuit ne veut pas dire bon marché

Dieu veut nous donner l'assurance du salut (voir Romains 8.31,32). Mais nous n'obtiendrons cette assurance que lorsque nous cesserons de regarder à nous-mêmes et à nos propres efforts pour nous concentrer sur ce que Jésus a fait pour nous.

C'est là que beaucoup de chrétiens se sentent mal à l'aise. Accepter l'assurance que Dieu offre semble trop facile et ils ont peur que le salut devienne une « grâce à bon marché », de manière à ce que les croyants continuent à vivre dans le péché, se limitant à réclamer le pardon, mais sans opérer de changements dans leur vie. Le salut est gratuit, mais il n'est pas bon marché pour autant. Le don de la vie éternelle implique le prix le plus élevé qui soit. Ce sauvetage a coûté la vie du Christ et, même s'il est gratuit, nous avons notre part à faire. Un regard plus approfondi de ce sauvetage biblique peut s'avérer précieux.

Totale sécurité en toute circonstance

Jacob savait qu'il avait besoin d'être secouru. Il avait entendu dire que son frère Ésaü, accompagné d'hommes armés, était en chemin pour le rencontrer. Les cadeaux qu'il lui avait envoyés en signe de paix semblaient n'avoir eu aucun effet. Ésaü s'approchait, déterminé à se venger. Jacob a envoyé sa famille au-devant lui, par le fleuve et, resté seul, il a supplié Dieu de l'aider.

Il avait besoin d'être sauvé d'Ésaü, mais savait aussi qu'en tant que menteur et imposteur, il n'avait pas le droit de réclamer ce secours. Quand cette aide lui a été donnée, Jacob ne l'a pas reconnue. Luttant contre Dieu, il pensait être attaqué. Ce n'est qu'à l'aube qu'il a compris contre qui il avait lutté. Jacob a obtenu l'assurance dont il avait besoin. Pourquoi ? Parce qu'il a cessé de lutter contre Dieu et s'est accroché à lui (Genèse 32.22-29).

Jésus nous donne le salut et l'assurance dont nous avons besoin quand nous restons attachés à lui. Ellen White l'exprime ainsi : « Toute âme croyante doit conformer sa volonté à la volonté divine et se maintenir dans un état de repentir et de contrition, en exerçant la foi dans les mérites expiatoires du Rédempteur, en avançant de force en force, de gloire en gloire². »

Ellen White poursuit en soulignant que le salut requière plus qu'une simple croyance ou acceptation mentale. Savoir que Jésus est notre Sauveur suppose plus qu'une pensée belle et réconfortante ou qu'un concept intellectuel pertinent. Cela implique d'« exercer la foi » et d'« avancer de force en force ».

Jacques affirme clairement que la croyance est inutile si elle ne se traduit pas en action (voir Jacques 2.19). L'épître de Jacques explique avec des exemples pratiques que, puisque nous savons que Dieu nous a pardonnés et que nous avons foi en son salut, nous lui obéissons. Vivre avec Dieu a des effets pratiques sur nos vies. Nous pouvons avoir l'assurance d'être prêts à rencontrer Jésus s'il revenait aujourd'hui.

L'ultime mission de sauvetage

Le retour de Jésus sera la plus grande opération de sauvetage de l'histoire du monde. La Bible décrit que le ciel s'enroulera comme un rouleau de papyrus (voir Ésaïe 34.4, BFC) et que la terre vacillera comme un ivrogne (voir Ésaïe 24.20, TOB).

Une sainteté spéciale sera-t-elle requise pour rencontrer Jésus ? Certains adventistes ont soutenu que le caractère de Dieu sera revendiqué au moyen des vies parfaites de la dernière génération de croyants. Cette affirmation se base sur certains écrits d'Ellen G. White tirés de leur contexte. Une telle croyance génère souvent de la crainte et tend à diriger l'attention du chrétien vers lui-même plutôt que vers Jésus³.

Dieu a toujours désiré que chaque génération de chrétiens obtienne dans sa vie la victoire sur le pouvoir du péché (voir Romains 6.11-14). Cependant, tant que nous serons sur terre, la perfection restera un processus de croissance et non un état fixe, et rien de ce que nous puissions faire ne pourra changer cela. Au contraire, nous devons rester attachés à Jésus.

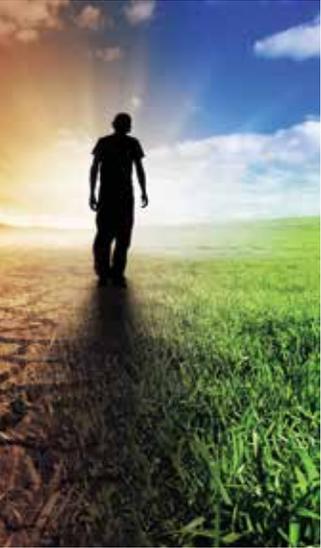
La lutte quotidienne consiste à nous débarrasser de tout ce qui nous éloigne de lui et, comme Jacob, à nous concentrer pour rester attachés à Jésus, au lieu de lutter contre son Esprit ou d'interférer avec son œuvre en essayant de donner un coup de main au secouriste. L'assurance d'être prêts à rencontrer Jésus ne dépend pas de notre capacité à atteindre un certain niveau. Comme l'indique Paul, elle réside dans le fait de « mourir chaque jour » à tout ce qui nous sépare de Dieu et de nous accrocher à ses promesses.

Quand le ciel s'enroulera et que la terre vacillera, nous pourrons dire avec confiance : « Voici notre Dieu, c'est en lui que nous avons espéré et c'est lui qui nous a sauvés. C'est l'Éternel, en qui nous avons espéré ; soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut ! » (Ésaïe 25.9)

1. Voir www.coloradoSARboard.org

2. Ellen G. White, *La foi et les œuvres*, chap. 15, éditions IADPA, Doral, Floride, p. 137.

3. Voir Ángel Manuel Rodríguez, « Theology of the Last Generation » [Théologie de la dernière génération], *Adventist Review*, 10 octobre 2013, p. 42.



Vendredi

Gerald et Chantal Klingbeil

La plus grande crainte et la plus grande espérance

..... *La certitude et la joie de la résurrection*

A PRÈS LA PUBLICATION, en 1859, de *L'origine des espèces*, œuvre révolutionnaire de Charles Darwin, les scientifiques ont essayé de trouver des preuves par les fossiles de l'existence des ancêtres qui nous ont précédés. En 1910, l'archéologue Charles Dawson a découvert ce qu'il pensait être le maillon manquant de la chaîne des fossiles. En réalité, ce qu'il a trouvé a été une des plus grandes fraudes de toute l'histoire.

La découverte a bientôt été connue sous le nom d'Homme de Piltdown. Il s'agissait de quelques fragments d'un crâne et d'une mâchoire contenant des molaires. Dawson a apporté sa découverte à un éminent paléontologue qui a confirmé son authenticité.

La nouvelle de cette découverte a rapidement fait le tour du monde. Mais, malheureusement, la supercherie qui se cachait derrière l'Homme de Piltdown a commencé à émerger. Les circonstances et les preuves ne concordaient pas. Dans les années 1950, des tests plus élaborés ont révélé que le crâne n'avait environ que 600 ans et que la mâchoire était celle d'un orang-outan. Apparemment, certains connaisseurs avaient limé, taché les dents et présenté ainsi leur trouvaille¹.

« Vous ne mourrez pas ».
Vous en êtes sûrs ?

Il y a quelque chose de rebutant dans le fait d'être trompé. Personne n'aime qu'on lui mente. Pourtant, les mensonges semblent souvent plausibles. Autrement, personne ne se ferait piéger. Un des premiers mensonges a été dit à Ève, dans le jardin d'Éden. Ève a cru à l'affirmation du serpent : « Vous ne mourrez pas » (Genèse 3.4) et a mangé le fruit. Depuis, nous avons été saisis par le vague espoir selon lequel il y aurait une vie après la mort. Ce mensonge est devenu une des croyances les plus répandues. La question qui nous taraude tous est donc : Que se passe-t-il après la mort ?

Le sommeil de la mort

Les Écritures nous enseignent que la mort est un état inconscient. En effet, la Bible compare la mort à un sommeil : « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront ; mais les morts ne savent rien [...]. Leur amour, leur haine et leur jalousie ont déjà péri ; et ils n'auront plus jamais aucune part à tout ce qui se fait sous le soleil » (Ecclésiaste 9.5,6).

Pierre a réaffirmé cela, le jour de la Pentecôte, en évoquant le roi David : « Frères, qu'il me soit permis de vous dire franchement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli et que sa tombe existe encore parmi nous



jusqu'à ce jour. » (Actes 2.29) Puis il a poursuivi en ces termes : « David n'est pas monté dans les cieux » (verset 34).

« Mais, même si ce n'est pas biblique, qu'y a-t-il de mal à croire que ceux que j'aime et qui ne sont plus soient dans un lieu heureux et en paix ? » demandent ceux qui luttent contre la dure réalité de la mort.

Croire qu'une personne se trouve quelque part, consciente, après la mort a deux effets. Tout d'abord, cela ouvre la porte à la manipulation directe des forces du mal qui peuvent prendre l'apparence d'un être cher décédé pour communiquer avec nous. Ensuite, cela élimine le besoin du plus grand événement de l'histoire : le retour de Jésus.

Le moment le plus important de l'histoire

La Bible présente le retour de Jésus comme le point culminant de l'histoire de la terre. Ce ne sera pas un événement qui passera inaperçu de la plupart de ses habitants. Jésus a promis qu'il sera incontournable, comme un éclair traverse le ciel de l'orient et jusqu'en occident (voir Matthieu 24.27). Jean ajoute que « tout œil le verra » (Apocalypse 1.7, TOB).

Ce sera un spectacle extraordinaire et incroyable. Le retour du Christ est l'espérance bénie de l'Église. L'arrivée du Sauveur sera un événement littéral, visible, personnel et universel. Quand il aura lieu, les justes décédés ressusciteront. Ce jour-là, parler de « réveiller les morts » sera entièrement à propos.

Dans 1 Thessaloniens 4.16,17, l'apôtre Paul nous en offre un bref aperçu : « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront en premier lieu. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. »

Au retour de Jésus, ceux qui dorment en Christ seront réveillés pour la vie éternelle. C'est parce que nous savons que les morts dorment dans leur sépulture que la promesse du retour du Christ et de la résurrection pour la vie éternelle revêt pour nous une importance toute spéciale.

Un événement et deux réactions distinctes

Pendant la Seconde guerre mondiale, des prisonniers de guerre s'étonnèrent d'entendre des avions voler à basse altitude, au-dessus de leur camp. En courant hors de leurs baraquements, tous s'efforcèrent de reconnaître les emblèmes des appareils. Ils se mirent alors à crier de joie, à agiter les bras en signes de salutations et à se jeter dans les bras les uns des autres. Ce n'étaient pas des avions ennemis, mais ceux de leur propre armée. La libération n'était plus qu'une question d'heures. Pour les prisonniers, c'était le plus beau jour de leur

vie. Mais, pour un autre groupe, le rugissement des moteurs suscita non pas la joie, mais la terreur. Les gardiens levaient les yeux, horrifiés. Pour eux, l'heure du jugement était arrivée. Bientôt, ils auraient à répondre de leurs actes cruels. Terrifiés, ils abandonnèrent leurs postes et furent dans les bois.

Terreur et joie

Si la perspective de la résurrection suscite une grande joie puisqu'il s'agira d'un moment de retrouvailles et de célébration, il sera aussi un jour de terreur pour ceux qui ne se seront pas préparés à rencontrer Jésus. Ce jour qui ce sera l'événement le plus heureux de l'histoire du monde sera aussi le plus terrible pour d'autres. Ces derniers seront tellement désespérés qu'ils tenteront d'échapper à ce glorieux événement en implorant les montagnes et les rochers : « Tombez sur nous, et cachez-nous loin de la face de celui qui est assis sur le trône, et de la colère de l'Agneau » (Apocalypse 6.16).

Mais aucun d'entre nous n'est obligé d'appartenir à ce groupe. Jésus a tout prévu pour que nous l'attendions dans la joie. Que nous soyons vivants ou morts à son retour, nous pourrions après cela assister au dénouement du plus grand conflit de l'histoire. Nous pourrions être les témoins de la défaite et de l'anéantissement définitifs de la mort, le grand ennemi.

Ellen White décrit cette scène de façon très vivante : « Pendant que la terre chancelle, que l'éclair déchire la nue et que rugit le tonnerre, la voix du Fils de Dieu appelle les saints hors de leurs tombeaux. Jetant ses regards sur ces tombes, il lève les mains vers le ciel et s'écrie : "Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! Vous qui dormez dans la poussière, et sortez !" De toutes les parties de la terre, "les morts entendront la voix du Fils de l'homme, et ceux qui l'auront entendue vivront". La terre entière tremble sous les pas d'une immense multitude venant de toute nation, de toute tribu, de toute langue et de tout peuple. Revêtus d'une gloire immortelle, ils sortent de la prison de la mort, en s'écriant : "O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ?" (1 Corinthiens 15.55) Puis les justes vivants et les saints ressuscités s'unissent dans une joyeuse et puissante acclamation de victoire². »

Nous n'avons pas besoin de croire en un mensonge. Face à la mort, nous n'avons pas à nous accrocher à l'illusion désespérée que la vie continue quelque part, d'une certaine façon. Nous pouvons nous reposer sur l'espérance bénie selon laquelle l'aiguillon de la mort lui sera retiré. Nous pouvons attendre avec confiance le grand jour où Jésus reviendra sur les nuées pour réveiller les morts et à partir duquel plus aucune salutation n'ira de paire avec un au revoir.

1. Jane McGrath, « 10 of the Biggest Lies in History » [10 de plus grands mensonges de l'histoire], <http://history.howstuffworks.com/history-vs-myth/10-biggest-lies-in-history.htm#page=6>

2. Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, chap. 40, éditions IADPA, Doral, Floride, 2012, p. 137.



Second sabbat

Ellen G. White¹

La fin du conflit

AU TERME DES MILLE ANS le Christ revient sur la terre, accompagné de la multitude des rachetés et d'un cortège d'anges. Descendant dans toute sa superbe majesté, il ordonne aux impénitents de se relever de la tombe pour recevoir leur rétribution. Ils sortent de la terre, nombreux comme le sable de la mer. [...]

Jésus-Christ s'arrête sur la montagne des Oliviers [...] Alors la nouvelle Jérusalem, éclatante de splendeur, descend du ciel et s'installe en un lieu purifié et préparé pour la recevoir. Puis le Rédempteur, accompagné de son peuple et de ses anges, fait son entrée dans la sainte cité.

Et maintenant Satan va se préparer à une lutte suprême en vue de s'emparer de l'empire du monde. Pendant qu'il était privé de sa puissance et dans l'incapacité de nuire, le prince des ténèbres était sombre et abattu. Mais à la vue des injustes ressuscités, lorsqu'il se voit entouré de leur multitude innombrable, l'espoir renaît en lui, et il décide de ne pas abandonner la partie. Il réunira sous ses étendards toute l'armée des réprouvés, et, avec leur concours, il tentera de réaliser son dessein. [...]

Il y a dans cette foule des antédiluviens qui ont joui d'une longévité extraordinaire. Ces hommes, d'une stature élevée et d'une rare intelligence [...]. Là se trouvent des rois et des généraux qui ont vaincu des nations, de vaillants capitaines qui n'ont jamais perdu une bataille, des guerriers fiers et ambitieux dont l'approche faisait trembler les royaumes. [...]

Après avoir tenu conseil avec ses anges, Satan délibère avec ces rois et ces puissants conquérants. [...] Enfin, le signal de l'attaque est donné, et l'on voit s'ébranler une armée innombrable [...] Ces masses compactes s'avancent avec une précision militaire sur la surface raboteuse et accidentée de la terre et investissent la nouvelle Jérusalem qu'elles se préparent à prendre d'assaut.

Couronné, le Christ juge

Sur l'ordre de Jésus, les portes de la Cité d'or se ferment et le Fils de Dieu apparaît de nouveau à la vue de ses ennemis. Bien au-dessus de la ville, sur une plate-forme d'or étincelant, est dressé un trône très élevé. Le Fils de Dieu y est assis, entouré des sujets de son royaume. [...] Puis se déroule le couronnement définitif du Fils de Dieu en présence des habitants de la terre et du ciel. Investi de la puissance et de la majesté suprêmes, le Roi des rois prononce la sentence des adversaires de son gouvernement et exécute ses jugements contre ceux qui ont transgressé sa loi et opprimé son peuple. « Je vis,



dit le prophète de Dieu, un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres » (Apocalypse 20.11,12)².

Dès que les livres sont ouverts, et que les regards de Jésus se portent sur les injustes, ceux-ci sont conscients de tous les péchés qu'ils ont commis. Ils voient exactement l'endroit où leurs pieds se sont écartés du sentier de la pureté et de la sainteté ; ils comprennent jusqu'à quel point l'orgueil et la révolte les ont portés à violer la loi de Dieu. [...]

Tous les impénitents sont à la barre du tribunal divin sous l'inculpation de crime de haute trahison contre le gouvernement du ciel. Personne n'est là pour plaider en leur faveur ; ils sont sans excuse et la peine de la mort éternelle est prononcée contre eux. [...]

Lucifer voit que sa rébellion volontaire le disqualifie pour le ciel. Il a employé ses facultés à faire la guerre à Dieu. La pureté, la paix, la concorde du ciel seraient pour lui une suprême torture. Ses accusations contre la miséricorde et la justice de Dieu sont maintenant, en effet, réduites à néant. L'opprobre qu'il a tenté de jeter sur Jéhovah retombe entièrement sur sa tête. Aussi s'incline-t-il profondément et reconnaît-il la justice de la sentence qui le frappe.

« Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom ? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés. » (Apocalypse 15.4) Toute confusion entre la vérité et l'erreur durant cette longue controverse a maintenant été éclaircie. [...] Satan est condamné par ses propres œuvres. La sagesse, la justice et la bonté de Dieu sont pleinement établies. [...]

L'éradication du mal

Des flammes de feu descendent du ciel, d'après de Dieu. La terre s'entrouvre [...]. Les rochers mêmes prennent feu. [...] Les méchants reçoivent leur rétribution sur la terre (voir Proverbes 11.31). Ils « seront comme du chaume ; le jour qui vient les embrasera, dit l'Éternel des armées » (Malachie 4.1). [...] L'œuvre de ruine inaugurée par Satan a pris fin à jamais. Durant six mille ans, il a fait sa volonté. Il a rempli la terre de douleurs, et a fait couler des torrents de larmes. [...] Mainte-

nant, les créatures de Dieu sont à jamais délivrées de sa présence et de ses tentations. [...]

Pendant que la terre est changée en un vaste brasier, les justes sont en sécurité dans la ville sainte. La seconde mort ne peut rien sur ceux qui ont eu part à la première résurrection (voir Apocalypse 20.6). Dieu, qui est un feu consumant pour les méchants, est pour son peuple « un soleil et un bouclier » (Psaume 84.12).

« Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu » (Apocalypse 21.1). Les flammes qui ont consumé les méchants ont purifié la terre. Toute trace de malédiction s'est évanouie. Aucun enfer éternellement embrasé ne rappellera aux élus les terribles conséquences du péché.

Un seul souvenir

Il en restera toutefois un souvenir : les traces cruelles de sa crucifixion resteront à jamais visibles à la tête, au côté, aux mains et aux pieds de notre Rédempteur. [...] Ses plus hauts titres de gloire seront les marques de son humiliation. Pendant les siècles éternels, les cicatrices du Calvaire raconteront sa louange et proclameront sa puissance. « Et toi, tour du troupeau, colline de la fille de Sion, à toi viendra, à toi arrivera l'ancienne domination » (Michée 4.8). Le moment attendu impatiemment par les hommes de Dieu depuis le jour où l'épée flamboyante d'un chérubin interdit l'accès du paradis au premier couple est enfin venu ; c'est le temps « de la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis » (Éphésiens 1.14, COL). La terre, originellement remise à l'homme comme son royaume, livrée par lui entre les mains de Satan, et si longtemps détenue par cet ennemi redoutable, a été reconquise grâce au vaste plan de la rédemption. Tout ce qui avait été perdu à cause du péché a été récupéré. [...]

« Mon peuple demeurera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles. » « On n'entendra plus parler de violence dans ton pays, ni de ravage et de ruine dans ton territoire ; tu donneras à tes murs le nom de salut, et à tes portes celui de gloire. » « [Les élus] bâtiront des maisons et les habiteront ; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit ; [...] mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains » (Ésaïe 32.18 ; 60.18 ; 65.21,22).

La souffrance ne pourra pas exister dans l'atmosphère du ciel. On n'y verra ni larmes, ni convois funèbres, ni signes de deuil. « Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu ». « L'habitant ne dira pas,



Je suis malade ; l'iniquité du peuple qui demeure là sera pardonnée » (Apocalypse 21.4) [...]

La gloire de l'éternité

La nouvelle Jérusalem sera la métropole de la terre glorifiée. [...] Dans la ville de Dieu « il n'y aura plus de nuit ». Nul n'aura besoin de repos. On ne se lassera pas de faire la volonté de Dieu et de louer son nom. Nous éprouverons toujours la fraîcheur d'un éternel matin. « Ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera » (Apocalypse 22.5). La lumière du soleil sera remplacée par une clarté qui n'éblouira pas le regard, mais qui pourtant surpassera infiniment l'éclat de midi. La gloire de Dieu et de l'Agneau inondera la sainte cité d'un éclat éternel. En l'absence du soleil, les rachetés circuleront dans la glorieuse brillante d'un jour perpétuel.

L'apôtre Jean ne vit « pas de temple, car le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l'Agneau » (Apocalypse 21.22, COL). Le peuple de Dieu sera admis dans la communion du Père et du Fils. [...] Nous serons en sa présence et contemplerons sa gloire.

Les rachetés connaîtront comme ils ont été connus. L'amour et la sympathie que le Seigneur a implantés dans nos cœurs trouveront leur emploi le plus authentique et le plus doux. [...]

Sur la nouvelle terre, des intelligences immortelles contempleront avec un perpétuel ravissement les merveilles de la puissance créatrice et les mystères de l'amour rédempteur. [...] Plus d'ennemi rusé et cruel pour nous entraîner loin de Dieu. Toutes nos facultés pourront se développer, tous nos talents s'épanouir. L'acquisition de connaissances nouvelles ne fatiguera pas notre esprit, n'épuisera point nos énergies. Les plus grandes entreprises seront menées à bien ; les plus hautes aspirations seront satisfaites, les plus sublimes ambitions, réalisées. Et, néanmoins, il y aura toujours de nouvelles hauteurs à gravir, de nouvelles merveilles à admirer, de nouvelles vérités à approfondir, mettant à réquisition toutes les facultés de l'esprit, de l'âme et du corps.

Les trésors inépuisables de l'univers seront proposés à l'étude des rachetés de Dieu. Des

délices inexprimables attendent les enfants de la nouvelle terre auprès d'êtres qui n'ont jamais péché, et dont ils partageront la joie et la sagesse. Dégagés des entraves de la mortalité, ils seront emportés en un vol inlassable vers les mondes lointains qui ont frémi au spectacle des misères humaines et entonné des chants de joie chaque fois qu'ils apprenaient le salut d'un pécheur. Les élus participeront avec eux aux trésors de science et d'intelligence accumulés au cours des siècles par la contemplation des œuvres de Dieu. [...]

À mesure qu'ils se dérouleront, les siècles éternels apporteront avec eux des révélations toujours plus glorieuses de Dieu et de son Fils. Le progrès dans l'amour, la révérence et le bonheur marchera de pair avec celui des connaissances. Plus les hommes apprendront à connaître Dieu, plus aussi grandira leur admiration de son caractère.

Et au fur et à mesure que Jésus dévoilera aux élus les mystères de la rédemption et les résultats du grand conflit avec Satan, leurs cœurs tressailliront d'amour et de joie, et le chœur de louanges exécuté par mille millions de rachetés s'enflera, puissant et sublime.

« Et toutes les créatures dans le ciel, sur la terre, sous la terre et sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : À celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, la louange, l'honneur, la gloire et la pouvoir aux siècles des siècles ! » (Apocalypse 5.13, COL)

La grande tragédie est terminée. Le péché et les pécheurs ne sont plus : l'univers est purifié. Dans l'immense création, tous les cœurs éprouvent la même allégresse. Des ondes de vie, de lumière et de joie, jaillissant du trône du Créateur, envahissent les derniers recoins de l'espace infini. De l'atome le plus imperceptible aux mondes les plus vastes, tant des êtres animés que des objets inanimés, s'élève, par la voie de leur beauté incomparable et de leur joie sans mélange, un cantique d'allégresse proclamant que Dieu est amour.

1. Cet article est extrait du chapitre 42 de *La tragédie des siècles*, chap. 42, éditions IADPA, Doral, Floride, 2012, p. 581-594.

Les adventistes du septième jour croient qu'Ellen White (1827-1915) a exercé le don biblique de prophétie pendant plus de soixante-dix ans de ministère public.

2. Dans cet article, sauf indication contraire, les textes de la Bible sont tirés de la Bible Louis Segond, 1910. Est aussi citées : la Bible dite à la Colombe, nouvelle version Segond révisée (COL) © 1978, Société biblique française.

« Mon peuple demeurera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles. »



Semaine de prière
pour les enfants

Vivre pour toujours



Dimanche

SERMON POUR LES ENFANTS

L'école des bonnes nouvelles



Verset à mémoriser

« Je vis un autre ange qui volait au milieu du ciel ; il avait un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, tribu, langue et peuple. » (Apocalypse 14.6)

Partage

Si tu étais le pasteur d'une église, que ferais-tu pour t'assurer que tout le monde ait une expérience d'apprentissage amusante ? Fais une liste et partage-la avec ton pasteur. Et puis sois prêt à l'aider de quelque façon que ce soit.

« JE NE VEUX pas aller à l'église !
Julien s'assit, les bras croisés sur sa poitrine et de mauvaise humeur.
– Pourquoi ? demanda à son père, les yeux fixés sur la route. Je pensais que tu aimais église !
– Aujourd'hui, je préférerais faire autres chose comme jouer au baseball ou regarder un de mes films préférés sur Internet. Parfois, l'église c'est ennuyeux.
Le père de Julien hocha lentement la tête.
– Eh bien, tu as raison. Comparée à un match de baseball excitant ou à un film sur une bataille de dinosaures, l'église peut être un peu ennuyeuse.
Le jeune garçon battit des paupières :
– Tu es d'accord avec moi ?
– Bien sûr, lui a répondu son père en souriant. Voilà pourquoi nous n'irons pas aller à l'église aujourd'hui.

– Nous n'y allons pas... ?
– Non.
– Youpi ! s'exclama Julien en se tortillant de joie, sous sa ceinture de sécurité.
– Et, continua son père, nous irons à un endroit où tu apprendras à être comme un ange. En effet, tu apprendras à arrêter les guerres, à aider tes amis à mener une vie plus saine et à apporter de l'amour chez les gens.

Tous les deux restèrent silencieux pendant un long moment.
– Et qui va m'apprendre tout ça ? demanda le jeune garçon.
– Dieu, répondit son père.
Julien fronça les sourcils.
– Mais comment sais-tu que Dieu va faire tout ça ?
Son père haussa les épaules :
– Parce qu'il a dit qu'il le ferait. "Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création" » (Marc 16.15).

Penses-tu que Dieu veuille que nous allions dans le monde, sans nous apprendre comment le faire ? Cette mission, mon ami, demande de la pratique, des connaissances et aussi de l'apprentissage. Cela exige que tu fasses quelque chose de très spécial, une ou deux fois par semaine. Quelque chose qui t'apprenne à être un ange d'amour pour le monde entier. Pour cela, il faut...

Le papa de Julien dirigea le monospace dans une zone de stationnement remplie de voitures et de visages souriants.

« L'église est nécessaire, déclara Julien, avec un sourire timide, quand il reconnut où ils étaient.

– Les gens dans les temps bibliques avaient des sanctuaires et des temples. Aujourd'hui, nous avons des églises. Mais le but de ces lieux reste le même : apprendre à propager la bonne nouvelle de l'amour de Dieu. Tu comprends ?

Julien acquiesça.

– Oui. Et tu sais quoi, papa ?

– Quoi ?

– Je suis heureux que nous ayons cette petite église où nous pouvons venir. Je suis désolé de m'être plaint. Je veux être un ange de Dieu. Je veux partager son amour avec tout le monde. »

Père et fils sortirent de la voiture et se dirigèrent vers leur église.

Prépare-toi !

LISA ÉTAIT AUSSI enthousiaste qu'on peut l'être à dix ans.
« Est ce que tu la vois ? cria sa maman depuis le seuil de la porte d'entrée, en tenant une appétissante tarte aux framboises tout juste sortie du four. La tarte aux framboises est sa préférée, tu sais déjà que... »
– Je sais ! dit Lisa rayonnante. Et elle aime les pommes au four, la pastèque et la paella espagnole.

Sa maman plaça la tarte fumante sur le garde-manger, près de la fenêtre et, l'air fatigué, elle s'assit sur la balancelle du porche.

– Ta grande sœur t'a beaucoup manqué, n'est-ce pas ? demanda-t-elle.

Lisa acquiesça :

– Le bateau de Sarah a été dans tant de lieux intéressants, dit-elle avec émotion. Chaque fois qu'elle désam..., désam...

– Désamarrait, l'aida sa maman.

– Oui. C'est ça, dit Lisa. Chaque fois qu'elle est désamarrait son bateau, la Marine l'envoyait à un endroit vraiment exotique. Cela signifie « étrange, mystérieux, extravagant ». Je l'ai cherché dans le dictionnaire. Lisa fit une pause. À part la chambre de Daniel, je n'ai jamais été dans aucun lieu exotique.

Sa maman éclata de rire.

– Je pense même qu'il a tout nettoyé pour l'arrivée de Sarah. Toute la maison est aussi propre qu'un sou neuf.

Lisa sourit.

– Rien n'est trop beau pour Sarah. Je veux qu'elle se sente bien à la maison.

Sa maman soupira.

– Si seulement les gens travaillaient autant pour celui qui va bientôt revenir !

La fillette fronça les sourcils.

– Qui va revenir ?

– Jésus, lui répondit sa maman. Il va revenir sur cette terre.

Intriguée, Lisa lui demanda :

– Quand ?

– Bientôt. Jésus a dit à ses disciples qu'avant son retour, le monde serait un endroit dangereux. Voilà pourquoi Sarah a rejoint la Marine. Elle essaie de maintenir la paix dans le monde.

– Oh, oui, dit Lisa. C'était les signes dont Jésus a parlé. Les signes annonçant qu'il reviendrait bientôt.

Plus de signes

« Tu savais que Sarah rentrait et c'est pour ça que vous avez été occupés à nettoyer vos chambres, à frotter le plancher, à cueillir de belles fleurs des champs, à laver vos vêtements... Vous voulez que tout soit spécial pour votre sœur et moi aussi. J'ai cuisiné tous ses plats préférés, comme cette tarte. Pourquoi faisons-nous toutes ces choses ? »

Lisa fit un grand sourire :

– Parce que nous aimons Sarah et nous voulons qu'elle se sente bien quand elle arrivera à la maison.

– Tu sais quoi ? lui demanda sa maman. J'aime à penser que c'est le travail de chaque chrétien de faire preuve d'amour dans le monde, afin que chacun sache que quelque chose de spécial et de merveilleux est sur le point de se produire. Notre meilleur ami Jésus va revenir et nous devons être les signes annonciateurs de sa proche venue.

Au même instant, une voiture apparut dans le virage et Lisa se mit à sautiller.

– La voilà ! La voilà ! » cria-t-elle. Lisa et sa maman la saluèrent et sourirent, alors que le véhicule approchait. Elles savaient que tout était prêt pour souhaiter la bienvenue à quelqu'un qui leur avait tant manqué et qui, maintenant, revenait à la maison.



Verset à mémoriser

« Dis-nous quand cela arrivera-t-il et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? »
(Matthieu 24,3).

Partage

Énumère cinq façons dont tu peux montrer joyeusement à tes amis et voisins que Jésus revient bientôt. Puis écris une chanson sur ta joie.



Verset à mémoriser

« Sachez avant tout, que, dans les derniers jours » (2 Pierre 3.3).

Partage

Dessine un dessin de trois activités que tu peux faire dans ta maison, ta communauté ou ton église pour rappeler aux gens que Jésus revient. Intègre ce texte à tes dessins : « Écoute, dit Jésus, je viens bientôt ! » (Apocalypse 22:12, BFC).

Des preuves

« **T**U N'AS PAS L'AIR BIEN, dit le père de Gabriel, alors que son fils entraînait avec peine dans la cuisine. En pyjama, l'adolescent s'arrêta, un verre de jus d'orange à moitié vide dans une main et un flacon de comprimés de vitamine C dans l'autre.

– Oh, répondit Gabriel, à part cette toux, mon nez qui coule, ma gorge irritée, la fièvre et ce bourdonnement énervant dans mes oreilles, je vais bien.

– Pauvre enfant...

Gabriel fronça les sourcils.

– Tu m'as appelé « enfant », mais j'ai treize ans et préfère qu'on m'appelle « jeune » ou « jeune adulte ».

Son père secoua lentement la tête.

– Je sais exactement ce qui t'arrive.

Gabriel cligna des yeux.

– Eh bien, docteur Papa, quel est ton diagnostic ?

Son père le pointa du doigt.

– Il est évident que tu souffres d'une entorse sérieuse à la cheville.

Gabriel le regarda quelques instants.

– Une entorse à la cheville ?

Son père haussa les sourcils.

– Que penses-tu avoir, toi ?

– Papa, dit l'adolescent, j'ai un rhume.

– Alors, continua son père, si on en croit les preuves, tu as un rhume, exact ?

Gabriel acquiesça :

– Exact.

– Et nous devons prendre des décisions en fonction des preuves, n'est-ce pas ?

Le jeune garçon hésita un peu.

– Oui.

– Alors pourquoi t'est-il si difficile de croire que Jésus revient bientôt ?

Gabriel protesta :

– Qu'est-ce que la venue de Jésus a à voir avec mon rhume ? »

Démodé

Le regard du papa de Gabriel s'adoucit.

« Cette nuit, tu as dit que tu ne croyais pas que Jésus allait bientôt venir. Tu as affirmé que nous devons simplement aimer les autres, être gentils et apprécier le pardon de Dieu, mais que parler du retour de Jésus était totalement démodé.

– Oui, répondit Gabriel.

– Alors, qu'en est-il des preuves ? insista son père.

– Des preuves ? demanda Gabriel. Quelles preuves ?

– Jésus a dit à ses disciples qu'aux temps de la fin, il y aurait des famines, des épidémies et que les gens seraient tellement angoissés que leurs cœurs s'arrêteraient de battre. Et que dire de toutes ces maladies et épidémies qui apparaissent soudainement ? Des personnes maltraitent les pauvres et s'enrichissent grâce à la souffrance des autres. Voilà les preuves, Gabriel. Les preuves que Jésus revient bientôt et que nous devons en parler aux gens.

– Si cela est vrai, pourquoi n'est-il pas encore venu ? demanda Gabriel.

– Je ne sais pas, répondit son père en haussant les épaules. Mais je suis sûr qu'il a ses raisons. Mais si tu acceptes les preuves, tu dois croire et faire confiance en la promesse. Je pense que nous devons dire au monde ce que nous savons à propos des preuves et de la promesse.

Gabriel hocha lentement la tête.

– D'accord, d'accord. Tu as raison, dit-il en toussant. Je suppose que je devrais prendre le retour de Jésus plus au sérieux et en parler aux autres.

Il tourna les talons pour partir, mais s'arrêta :

– Et je vais le faire, dès que cette entorse à la cheville guérira.

Fièvre, son père sourit.

– Ça c'est mon... jeune. »



Attendre pour la moisson

THIERRY se mit debout et fixa le sol fraîchement retourné. Au-dessus de lui, des oiseaux printaniers chantaient leurs doux chants et les nuages se suivaient dans le ciel bleu. Cela faisait trois heures qu'il avait vu son père planter des graines en terre et pourtant, il ne se passait toujours rien. Pour son esprit d'un enfant de cinq ans, cela était tout simplement inacceptable.

Son père avait travaillé dur pour préparer le terrain, ajoutant tout juste la bonne quantité d'engrais et laissant tomber chaque groupe de semences de maïs en petits tas parfaitement espacés, tout le long des sillons parfaitement droits. Maintenant, le soleil brillait et un vent frais soufflait à travers les branches des grands chênes, derrière la maison. Le temps passait... mais rien n'arrivait.

Le père de Thierry s'approcha de son jeune fils et lui sourit.

« Parles-tu à mon jardin ? demanda-t-il.

– Je parle aux graines. Tu les as mises dans le jardin ce matin et je veux un épi de maïs pour le dîner. Qu'est-ce qu'elles attendent ? Les graines restent là...

– Oh, mais elles font quelque chose d'important, répliqua son père.

– Quoi ? Thierry voulait savoir.

– Elles attendent. Elles attendent que les jours deviennent plus longs, que le soleil brille plus, que l'air soit plus chaud et que les pluies d'été apportent de l'humidité dans le sol afin qu'elles puissent boire l'eau qui leur donnera la vie. C'est alors que quelque chose d'extraordinaire arrivera.

– Quoi ? demanda Thierry en se penchant pour regarder de plus près.

– Elles enverront des bourgeons du sol jusqu'à la surface, tout en faisant pousser des racines dans la terre, lui dit son père. Ensuite, elles prendront l'énergie du soleil et grandiront en formant des tiges, des feuilles et, finalement, des épis de maïs prêts pour que les petits garçons de cinq ans les apprécient avec de la purée de pomme de terre et des haricots verts. Tout cela demande du temps, mais cela aura valu la peine d'attendre.

Thierry fronça les sourcils.

– Pourquoi est-ce que cela prend tant de temps ?

– Eh bien, dit son père en regardant le jardin, tout doit se faire correctement. Tout doit suivre un ordre spécial pour que les choses grandissent. Mais, tant que le soleil brillera, que la pluie tombera et que le sol sera fertile, les graines croîtront comme elles l'ont toujours fait depuis que Dieu a créé ce monde.

L'homme fit une pause.

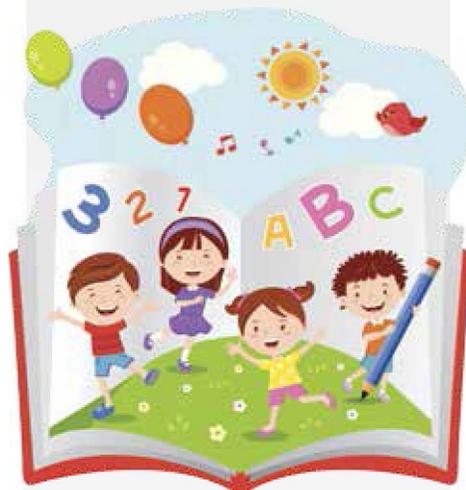
– Il en est de même des gens qui meurent comme grand-mère et l'oncle Jacob. Tu te souviens ? Nous avons mis leurs cercueils en terre. Mais, un jour, Jésus viendra et les appellera à sortir. Ils vivront à nouveau et nous serons très heureux de les voir. Alors, nous irons tous au ciel avec Jésus, là où rien ne mourra et mes jardins donneront de délicieux aliments pour toujours. Est-ce que tu aimerais bien cela ?

Thierry réfléchit un instant.

– D'accord. Alors j'attendrai, moi aussi. J'attendrai mon épi de maïs et que Jésus fasse que grand-mère et oncle Jacob soient de nouveau vivants.

– Bonne idée », dit son père en prenant son enfant par la main et en se dirigeant vers la maison.

Attendre n'est pas toujours amusant, mais ça en vaudra la peine. Tu verras.



Verset à mémoriser

« Les morts en Christ
ressusciteront en premier lieu »
(1 Thessaloniens 4.16).

Partage

Quelqu'un de ta famille est-il mort récemment ? Si oui, dessine une image de très belles pierres tombales avec leurs noms.

Inclue un soleil en haut, qui t'aidera à te souvenir que Jésus va faire bientôt.



Un endroit sûr



ÉLIANE CONTEMPLAIT les feuilles qui tombaient des arbres et les herbes mourantes. Elle remarqua les grandes oies sauvages volant très haut au-dessus d'elle, alors qu'un vent froid soufflait dans la vallée, la faisant frissonner. Elle se rapprocha de sa mère pour se réchauffer.

« Je n'aime pas l'automne, dit-elle en enfouissant ses mains dans ses poches. Cela m'inquiète.

– Cela t'inquiète ? répéta sa maman. Pourquoi ?

– Pour les animaux, répondit l'enfant en désignant les arbres et les prés qui les entouraient. Vois-tu ces écureuils, les tamias et les oiseaux ? Et les renards, les ours, les marmottes et le cerf de Virginie? Que va-t-il leur arriver, quand la neige sera arrivée il fera si froid que l'étang sera entièrement gelé et ils se retrouveront sans nourriture. Ils n'ont pas un bon feu comme nous en avons dans notre maison. Tout ce qu'ils ont sont les bois et la neige. Cela ne peut pas être bon...

Sa maman réfléchit un instant.

– Eh bien, tu as raison, dit-elle. Ils n'ont pas de grande maison comme la nôtre, mais ils ont Dieu. Quand il a créé ce monde, il a fait en sorte que tous aient un endroit où vivre. En effet, la terre était un foyer grand et heureux pour tout le monde. Les humains et les animaux vivaient dans les prés, ou à l'ombre des beaux arbres, tout comme nos amis les animaux là-bas.

Mais, après l'apparition du péché, Adam et Ève ont construit leur propre maison. Bientôt, les humains ont construit des maisons, des villes et ont commencé à vivre une vie très différente de celle que Dieu avait en tête. Les animaux ont continué à faire beaucoup de choses comme il l'avait prévu, mais le péché a emmené les hivers froids et de nombreux dangers pour leurs vies, en particulier ceux causés par l'homme. Mais les animaux ont creusé dans la terre et dans les arbres, ou ont volé en direction du sud, à la recherche d'endroits éloignés et plus chauds. Beaucoup ont appris à dormir durant les mois froids de l'hiver, dans de confortables tanières, tandis que d'autres ont appris comment trouver de la nourriture sous des couches de neige. Les animaux vivent dans les bras de la nature, faisant ce que Dieu leur a appris à faire : survivre. »

La maman d'Éliane s'arrêta et continua :

« Le même Dieu nous a promis de nous protéger, si nous le laissons agir. Un jour, le ciel sera notre maison et, même si le péché détruit tout maintenant, nous serons sains et saufs. Nous en apprendrons plus sur Dieu et l'adorerons. Les oiseaux, les ours, les renards, les écureuils et les cerfs nous rejoindront là aussi. Nous serons à nouveau une grande famille. »

Éliane réfléchit un moment, puis hocha la tête. Sa maman sourit.

« Dis, veux-tu aider Dieu à prendre soin des animaux ?

– Ah bon, on peut ? demanda l'enfant avec enthousiasme.

– Bien sûr. Allons à la quincaillerie. Nous pouvons acheter des graines et du maïs séché. Puis, quand il neigera, nous laisserons beaucoup de nourriture pour les écureuils, les lapins, les cerfs et les oiseaux. Ils pourront emporter une partie de cette nourriture dans leurs tanières, dans les troncs d'arbres et les garder pour plus tard. Ce ne sera pas le jardin d'Éden, mais nous pouvons les aimer et prendre soin d'eux quand même.

Et c'est ce qu'elles firent.

Verset à mémoriser

« Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a pas de pouvoir sur eux » (Apocalypse 20.6).

Partage

Mets en place des mangeoires d'oiseaux et d'animaux dans ton jardin. Tu rendras beaucoup de créatures, et le Dieu qui les a créés, très heureux. Invite tes amis à faire de même.



Adorer le Créateur

MA FEMME et moi nous promenions, un sabbat après-midi. Nous apprécions les feuilles colorées de l'été et écoutons le gazouillis des oiseaux dans les branches. Je me suis arrêté pour prendre une fleur en photo, pendant que ma femme continuait à marcher, admirant les papillons et les pétales. Bientôt, elle était loin de moi.

Soudain, un gros chien poilu a surgi de la cour d'une maison voisine et s'est dirigé droit sur elle, à toute vitesse. À la vue de ses crocs et au son de son grognement caverneux, j'ai su qu'il ne voulait pas jouer avec elle.

J'avais trois options. Je pouvais m'adresser au chien d'une manière amicale en lui disant : « Excusez-moi, Monsieur le Chien. J'apprécierais vraiment que vous ne mordiez pas mon épouse. S'il vous plaît, retournez dans votre cour et nous poursuivrons notre marche en paix et tranquillement. »

Ou bien j'aurais pu essayer de le raisonner : « Monsieur le Chien, votre comportement n'est pas très sympathique. Être sympathique est bien plus agréable et gratifiant que d'être furieux et grognon. De plus, vous pourriez vous attirer des ennuis. Pourquoi ne pas tout simplement aboyer un peu et retourner chez vous ? »

Ou alors, je pouvais faire ce que j'ai fait. J'ai crié : « HÉ ! HÉ ! ARRÊTE ! VILAIN CHIEN ! VA T'EN, SALLE CABOT ! SORT D'ICI ! RENTRE CHEZ TOI ! À LA MAISON ! »

Cette troisième solution a fonctionné à merveille. Le chien s'est hâté de retourner dans sa cour. *Ouf* ! Heureusement, nous l'avons échappé belle...

Satan, le chien grognon

Dans le livre fascinant de l'Apocalypse, la Bible rapporte que Dieu a envoyé trois anges pour avertir le monde que le péché est en train de le détruire. Satan, ce vieux chien grognon est à l'attaque. Les Écritures disent que les anges ont parlé d'une « voix forte ». Et l'un d'eux, le tout premier, d'une voix puissante et claire, a dit quelque chose d'étrange. Il a crié : « Craignez Dieu [...] celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eaux ! » En d'autres termes, il dit à tous : « DIEU VOUS A CRÉÉS, VOUS DEVEZ DONC L'ADORER ! »

Pourquoi aurait-on besoin d'un ange pour rappeler à tous qu'ils ont été créés par Dieu ?

Parce que beaucoup l'ont oublié. Ils croient que nous descendons des singes, ou des algues d'un étang. Ils adorent la science ou la technologie, se prosternent devant les dirigeants humains, ou utilisent les modes de pensée et de raisonnement du monde. Le premier ange a des nouvelles pour eux. La science, la technologie, les êtres humains, les singes, ou les algues des étangs ne peuvent sauver une seule personne. Pas une. Seul Dieu le Créateur peut le faire.

Je ne suis pas en train de te proposer d'aller à la maison de ton ami, de frapper à sa porte et de lui dire d'une voix forte, quand il t'ouvrira : « HÉ ! DIEU T'AIME ! IL VEUT TE SAUVER DU PÉCHÉ ! ON JOUE AU FOOTBALL ? »

Au lieu de cela, tu pourrais dire avec une voix douce : « Et si on jouait au football ? » Ensuite, tu profiterais d'un jeu juste et honnête pour montrer à tes amis exactement comment Jésus aurait joué et traité les autres.

Ainsi, notre témoignage de bonté sera aussi efficace que celui des anges.



Verset à mémoriser

« Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et prosternez-vous devant celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources d'eaux ! » (Apocalypse 14.7).

Partage

Demande à ton pasteur de prêcher un sermon sur la façon dont Dieu a créé ce monde et tout ce qu'il contient. Ensuite, invite quelques-uns de tes amis à venir écouter avec toi.

Pourquoi Dieu ne répond-il pas toujours à mes prières ?

Est-ce à cause de mon manque de foi ?



La puissance de la prière fervente est déjà à votre portée !

Jansen et Gloria Trotman vous invitent à vous approcher « avec assurance du trône de la grâce de Dieu », ayant la certitude que la lecture de ce livre sera une expérience qui changera votre vie !